Occasions dans les chapeaux de feutre pour hommes. Nous en avons de 25cts. jusqu'à $2.50. Les meilleurs en ville.

Wm. Sugarman
Ave. Jasper Est
Voisin d la Banque du Commerce

LE COURRIER DE L'OUEST

Leg. Assembly R. Roo

Nous vendons tous nos habits d'été à moitié du prix ordinaire. Epargnez de l'argent en allant chez

Wm. Sugarman
Ave. Jasper Est
Voisin de la Banque du Commerce

VOLUME IV. EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 15 OCTOBRE, 1908. NUMERO 2.

Le Retour du Gouvernement Laurier au Pouvoir Assure la Construction du Chemin de Fer de la Baie d'Hudson

Dédicace de la Cathédrale de St-Boniface

Fêtes Grandioses et Triomphantes

Saint-Boniface! Que de souvenirs ce nom n'évoque-t-il pas.

Il y a à peu près 175 ans, l'illustre découvreur LaVérendrye, dont on vient d'exhumer les restes, avec ceux du Père Aulnault et leurs dix-neuf compagnons, frappait du pied le sol encore vierge de l'Ouest.

Sur cette terre fertilisée et sanctifiée par le sang des martyrs missionnaires et des héros sans peur et sans reproche, qui tombaient sous le tomahaw des cruels Sioux, vient de se dérouler un spectacle inoubliable et bien propre à faire naître dans le coeur de tout catholique et français de bien douces espérances pour l'avenir.

Les grandes oeuvres sont toujours nées dans la douleur. Quand le Christ expirait sur la croix du Golgotha la terre s'ouvrit et trembla jusque dans ses entrailles. Ah! c'est que le soleil de justice se levait sur le monde! L'âge des ténèbres et du doute allait disparaître à jamais. Le Christianisme allait naître et régénérer l'humanité. Nous pouvons affirmer que les démonstrations grandioses qui ont eu lieu à St-Boniface, à l'occasion de la bénédiction de la nouvelle cathédrale sont une affirmation éloquente de la vitalité de la race française et de la foi catholique au Nord-Ouest.

Le dimanche, 4 octobre, les cloches historiques de l'humble et modeste cathédrale, construite il y a 60 ans par le grand évêque missionnaire Mgr Taché, vibraient dans leur clocher conviant les fidèles au temple nouveau.

"L'aimable poète américain Whittier dans son chant du voyageur canadien s'exprime ainsi:

"De leur tourelle, les cloches de St-Boniface appelaient à la mission et le canotier dans son canot, et le chasseur en chasse." Une température superbe, idéale, favorisait les cérémonies grandioses qui se préparaient. Sur les hauteurs des édifices de la Ville Episcopale d'innombrables drapeaux flottaient à la brise et attestaient la joie débordante chez toute la population. La bénédiction de la nouvelle cathédrale fut faite par sa Grandeur Mgr Langevin, assisté des abbés Duplessis et Bellavance. Près de 6,000 personnes se pressaient dans la vaste enceinte du temple. Mgr Duhamel d'Ottawa, Mgr Bégin, Mgr Roy de Québec, Mgr Ireland de St-Paul, Mgr Gauthier, Mgr Cotter, Mgr. Shanley, Mgr Scollard, Mgr Légal, de St-Albert, Mgr Laroque, de Sherbrooke, Mgr. Brunault, de Nicolet, Mgr Racicot, évêque auxiliaire de Montréal, Mgr. le Chanoine Marchand, représentait l'évêque de Trois-Rivières et une foule d'autres ecclésiastiques s'étaient empressés de répondre à l'invitation de Mgr Langevin.

La messe Pontificale a été célébrée par Mgr Langevin, assisté des Révérends pères Dandurand et Lacombe et du chanoine Beaudry, ancien missionnaire colonisateur au Manitoba.

Le sermon fut fait par Mgr Roy, l'éloquent et savant auxilliaire de Québec. Nous sommes heureux de publier l'exorde de cette superbe pièce d'éloquence:

Exorde du sermon de Monseigneur P. Eug. Roy

"Haec est victoria quae vincit mundum, fides vestra."

Messeigneurs,
Mes Frères,

La fête qui nous rassemble aujourd'hui dans cette cathédrale est vraiment belle et réconfortante. C'est parmi le déploiement des splendides cérémonies du culte, une grande tâche qui s'achève, c'est le digne couronnement d'une entreprise inspirée par la foi et par l'amour de la maison de Dieu, et soutenue par la puissance de la charité et du sacrifice.

Le voici donc debout, ce monument religieux, vrai poème de pierre qui chante la gloire de Dieu, et qui porte jusqu'au ciel l'affirmation généreuse de votre foi et le touchant hommage de votre reconnaissance.

Depuis longtemps, Monseigneur l'Archevêque, vous portiez dans votre esprit et dans votre coeur d'apôtre le rêve et le dessein de cette belle cathédrale. Travaillé par le noble souci de glorifier la sainte Eglise dans ces régions, où elle a connu tant de pauvreté et d'abaissements, désireux de faire triompher le Christ sur ces bords de la Rivière-Rouge où arrivaient il y a quatre-vingt-dix ans les deux pionniers de sa croix et de son Evangile, vous avez fait appel à toutes les ressources de l'art et de la foi. Les habiles et généreux concours ont répondu à vos désirs. Après avoir édifié pierre sur pierre, et lentement dressé vers le ciel, ses fières murailles et ses tours hardies, après avoir vu la main de l'artiste donner à ses nefs leurs élégantes parures, après s'être ornée comme il convient aux épouses du Christ, votre Jérusalem terrestre étale maintenant aux yeux ravis ses beautés et ses grâces. Aux espoirs un peu inquiets que le rêve avait fait naître et grandir, succède la douce et apaisante vision de la réalité. Ce ne sont plus en votre coeur, les joies anxieuses de l'attente, c'est la sereine satisfaction de la tâche finie, du devoir accompli, du succès obtenu.

Vous nous avez invités, Monseigneur, à venir louer avec vous le Dieu si bon qui a béni vos desseins, et qui, était le premier et le principal artisan de cette grande oeuvre, doit ici recevoir les premiers hommages et les premières actions de grâce, Vos nombreux frères et amis dans l'épiscopat et le clergé se sont empressés de répondre à votre appel, et avec vous ils se réjouissent des grandes consolations que le Seigneur donne à votre zèle infatigable.

Québec ne pouvait pas ne pas mêler son coeur et sa voix à ce concert fraternel. C'est l'Eglise Mère, dont le sein fécond a répandu sur ce continent les apôtres de la civilisation chrétienne. Saint-Boniface lui doit ses premiers missionnaires et ses premiers évêques. Et les liens qui rattachent ces deux sièges métropolitains sont d'autant plus solides et indissolubles qu'ils ont été noués par le plus admirable héroïsme.

Monseigneur Plessis, en 1822, voulant assurer plus efficacement l'établissement du royaume de J.-C., en ces lointaines missions, se fit nommer un auxiliaire dans la personne de Mgr Provencher, et l'envoya prendre ici charge d'âmes, avec le titre de Vicaire Apostolique de la Rivière-Rouge.

En 1908, le successeur de Mgr Plessis, ne pouvant répondre au désir exprimé, et faire entendre sous ces voûtes sa douce et éloquente parole, on a pensé que son Auxiliaire ne refuserait pas de se mettre sur les traces de Mgr Provencher, pour venir aux pays d'en haut, et transmettre à la si florissante église de Saint-Boniface le message de félicitations affectueuses et de maternelle sympathie de l'antique siège de Québec.

Voilà pourquoi, mes frères, je suis dans cette chaire, ce matin. Très honoré de la mission qui m'est confiée, je vous apporte, à défaut d'une parole plus autorisée, une très sincère admiration pour le passé que vous glorifiez, et mes fermes espérances en l'avenir que vous préparez.

Vous dire simplement où s'appuient cette admiration et ces espérances sera tout l'objet de cet entretien."

Après la messe, une adresse de bienvenue fut présentée aux distingués visiteurs, Messeigneurs les évêques, par son Honneur le Maire Bleau, à laquelle Mgr Duhamel répondit au nom des visiteurs.

Dans l'après-midi, la paroisse de St-Boniface se joignait aux paroisses de Winnipeg, au nombre de neuf et dix mille catholiques prirent place dans une procession, la plus nombreuse et la plus importante qui se soit vue à Winnipeg. De nombreux corps de musique faisaient vibrer dans l'air les sons harmonieux de leurs instruments. Les princes de l'Eglise, comme autrefois, au moyen âge, s'étaient placés près de l'Hôtel de Ville de Winnipeg, pour voir se dérouler devant eux, cette grande et imposante manifestation de foi catholique.

Après la procession, de retour à la cathédrale, Mgr Shauley, évêque de Fargo, prononça une éloquente allocution: "Il n'est que juste, dit-il, que l'évêque de Fargo prenne part à cette grande fête, car l'Eglise Catholique dans son diocèse, doit, comme l'église du Manitoba, sa fondation à Mgr Provencher. Mgr Shauley est un orateur sacré de grande envergure, et ses paroles firent une profonde impression sur l'immense auditoire

Le soir, à 7.30 heures, les Vêpres furent chantées par Mgr Légal, évêque de St-Albert. Malgré la pluie battante, l'église se remplit de fidèles, pour la troisième fois dans la journée. Le sermon fut donné par Mgr Ireland, archevêque de St-Paul. Orateur puissant, un des maîtres de l'éloquence sacrée en Amérique. Mgr Ireland prit pour texte de son sermon: "La vie et les oeuvres des missionnaires canadiens au Nord-Ouest." Pendant une heure et demie, il fit l'éloge des pionniers de la foi dans ce pays. Nous sommes, dit-il, à la fin d'une journée mémorable. Il y a à peine quelques années, on aurait traité de rêveur insensé, celui qui aurait osé prédire les événements qui se sont déroulés devant nous aujourd'hui. Et nous avons pu contempler en toute liberté, ici à St-Boniface, sur les lieux mêmes où les Provencher et les Dumoulin ont armé de la hache du bucheron, abattu les arbres de la forêt, pour élever les murs d'un humble chapelle, recouverte en terre, afin que les quelques métis et quelques sauvages puissent y recevoir les lumières de la foi. La cathédrale où nous sommes réunis, nous rappelle les monuments religieux des pays classiques. Des centaines de prêtres et des milliers de fidèles ont assisté à cette fête dans un entourage où se réflètent les arts élevés de la civilisation moderne. Surement, un nouvel ordre de chose commence dans l'Ouest. Surement une nouvelle période commence sa course. L'éloquent prédicateur termina par un magnifique éloge de Mgr Taché. "J'ai connu, dit-il, dans ma vie, une douzaine d'hommes, peut-être pas ce nombre que j'ai considéré supérieur à leurs concitoyens et un de ceux-là était Mgr Alex. Taché".

Sir Daniel McMillan, Lieutenant-Gouverneur du Manitoba, l'Hon. Juge en chef Dubuc, l'Hon. juge en chef Howell et plusieurs de nos Canadiens de Winnipeg et de St-Boniface occupaient les sièges d'honneur dans la cathédrale.

Avant de décrire la cathédrale dont la dédicace a donné lieu à une pareille manifestation, un peu d'histoire n'est pas ici hors de place.

Beaucoup se demandent pourquoi ce vocable de St-Boniface, apôtre et patron de l'Allemagne, fut choisi par le R. P. Provencher pour son église? c'est toute une histoire à raconter, la voici:

A ce moment, la compagnie de la Baie d'Hudson, était, à vrai dire, la seule protectrice du pays. A la bataille des Sept Chênes, à peine à un mille du Fort Douglas, le gouverneur Simpson et un bon nombre d'employés de la compagnie furent massacrés. Le Comte de Shelkirk, étant à Montréal, en entendit parler. Il comprit qu'il fallait frapper un grand coup pour rétablir le prestige de la compagnie détruite par cette malheureuse affaire. Il parvint à s'entendre avec le gouvernement qu'on lui envoyât 100 hommes du régiment de Meuron, composé de suisses et d'allemands que la paix conclue avec Napoléon I avait permis de licencier. Ces hommes furent envoyés à Fort Douglas, qui avait été abandonné. Du terrain fut donné aux officiers et soldats de Du Meuron. Comme ils étaient tous catholiques-romains, ils demandèrent au R. P. Provencher pour leur église, le vocable de St-Boniface leur patron et l'apôtre de l'Allemagne.

Le 1er novembre 1818, quand la première messe fut célébrée pour la première fois, un Indien fut aussi baptisé. Le premier mariage qui fut béni en l'église de St-Boniface, fut celui d'une demoiselle Lagimodière avec un soldat du nom de Roger.

En 1820, le R. P. Provencher fut nommé évêque; la même année, un autre prêtre, M. de Maisonneuve vint rejoindre le nouvel évêque, en 1822, le R. P. Jean Harper joignit les missionnaires déjà arrivés.

En 1830, Mgr Provencher, fit une tournée dans le Bas-Canada pour prélever des fonds destinés à la construction d'une cathédrale. Il partit de St-Boniface le 17 avril 1832 et revint au mois de juin suivant.

La cathédrale ne fut terminée que nombre d'années après. Il convient de citer le nom de Soeur Lagarre, qui se donna des peines infinies pour décorer les murs et le plafond de ce temple.

Les cloches ne vinrent que 20 ans plus tard de Londres où on les embarqua pour la Baie d'Hudson et la Rivière Nelson.

Quand la cathédrale fut

DETRUITE PAR LE FEU

le 21 février 1861, les cloches en tombant se brisèrent et on les renvoya à Londres pour y être refondues.

Pendant ce temps, Mgr Taché avait succédé à Mgr Provencher.

Puis les cloches arrivèrent à St-Paul, Minn. Il fallait faire 500 milles dans la prairie pour arriver à St-Boniface, en se servant de boeufs, et Mgr Taché calcula qu'il coûterait moins cher de renvoyer les cloches en Angleterre et de les faire venir par la Baie d'Hudson et la rivière Nelson que de traverser la prairie. Les cloches de la cathédrale St-Boniface ont donc traversé cinq fois l'Atlantique.

La deuxième cathédrale fut détruite en 1861.

Sur la fin du mois de décembre 1860, le R. P. Griffon partit à cheval pour Pembina. Dans la prairie, il fut surpris par un ouragan et son cheval exténué, mourut de fatigue. Pendant trois jours et quatre nuits, le Père demeura près du cheval mort et vécut de sa chair gelée. Découvert enfin par un métis et son fils, il fut conduit à Pembina où l'on juga nécessaire d'amputer l'extrémité de ses pieds. Pendant son rétablissement, le Père Griffon fut conduit à St-Boniface et dans la maison même de Mgr Provencher, qui faisait pour ainsi dire partie intégrante de la cathédrale.

Pendant le voyage, les secousses rouvrirent les plaies et provoquèrent d'abondantes hémorragies.

Arrivé à St-Boniface, aucun mieux ne se fit sentir et il se trouva même si mal, que l'on prépara ses funérailles. La cathédrale manquait de cierges et l'on en prépara.

Pendant cette opération la graisse s'enflamma et le R. P. Griffon ne fut arraché que difficilement aux flammes qui bientôt consumèrent la cathédrale.

Ce jour-là, le baromètre marquait 25 degrés au-dessous de zéro. Le pauvre prêtre, se rappelant ce qu'il avait souffert dans les plaines de Pembina, demanda en grâce qu'on le laissât mourir dans le feu, plutôt que de le laisser geler tout vif. Toutefois, ce fut grâce au froid du dehors que l'hémorragie fut arrêtée et que le R. P. Griffon eut la vie sauve.

Quelques semaines après l'incendie, Mgr Taché vint faire une tournée dans la province de Québec, où il raconta en termes pathétiques, le destruction de son église épiscopale. Cet appel fut entendu et bientôt commencèrent les travaux de la

TROISIEME CATHEDRALE

qui existe encore aujourd'hui.

Dans ce temple eut lieu la première consécration épiscopale du Canada, celle de Mgr Girouard, vicaire apostolique de l'Athabaska qui fut sacré évêque. Mgr Langevin y reçut aussi sa consécration épiscopale.

Mgr Taché, le "grand et bon archevêque", comme disent les Anglais, y repose de son dernier sommeil, en compagnie de l'Hon. Jos. Cauchon, qui fut gouverneur-général du Manitoba, ainsi que de Louis Riel, l'explorateur bien connu.

Le nombre sans cesse grandissant des catholiques, à l'heure actuelle, demandait l'établissement d'un vaste temple.

Mgr Langevin est un homme plein de bonté et de volonté, et il entreprit la tâche de bâtir une autre cathédrale et il mena son entreprise à bonne fin.

C'était une tâche gigantesque, que de faire élever ainsi, sur le site même de la première église du Nord-Ouest, une splendide cathédrale, et la consécration de ce temple hier, a été le triomphe de l'initiative et des efforts de Mgr Langevin.

Les fondations étaient posées en mai 1906 et au bout de deux ans, St-Boniface possédait la plus belle église du Canada central. Voici

LA DESCRIPTION.

qu'en a faite Mgr Dugas:

"La majesté et la vitalité artistique expriment bien l'idée incorporant dans cette église-mère tous ceux qui pratiquent la religion entre les Grands Lacs et les Montagnes Rocheuses.

"Son style est le byzantin.

"StMarc de Vénise et la cathédrale d'Augoulème sont du même style et voici ce qu'en dit un journal technique bien connu:

"C'est un style qui vaut la peine d'être examiné avec attention, aussi bien pour le détail de la conception que pour la dignité et la noblesse de l'oeuvre. La facade, surtout le grand portail, avec les marches élevées et les grands anges donnent l'idée que l'Eglise catholique, dont cette cathédrale indique l'existence visible, fait partie intégrante du monde."

La grande façade est toute de pierre et mesure 10 pieds de longueur et 100 pieds de largeur. Les tours ont 150 pieds; la rose centrale est un vrai joyau: elle a 25 pieds de diamètre.

Le portail central a 35 pieds de large; il y a trois portails en tout auxquels on parvient par douze marches de pierre, flanquées de chaque côté par deux anges en pierre, de taille héroïque.

L'effet de l'ensemble est très joli et plaît à l'oeil.

La longueur totale extérieure est de 304 pieds. Le fini de l'intérieur convient bien à une cathédrale. La nef centrale a 54 pieds de large et sur les côtés il y a de petites nefs des galeries et cinq ailes. La grande nef peut contenir 2,680 personnes assises. L'orgue est à la hauteur du vitrail central et les galeries du choeur sont sur les côtés de la nef centrale.

Le sanctuaire est un demi-cercle; le grand autel est surmonté d'un baldaquin. A gauche est le trône épiscopal et à droite se trouvent les stalles du clergé. La table de communion, en fer forgé, est de toute beauté.

Il y a une petite sacristie de chaque côté du sanctuaire. La sacristie principale, qui peut être transformée en chapelle est en arrière du choeur. Une crypte a été préparée pour contenir les restes de Mgr Provencher, premier évêque de St-Boniface, et de Mgr Taché, premier archevêque. Les fonts baptismaux sont aussi dans cette crypte, près d'une petite sacristie.

On évalue le coût de l'édifice à $300,000, mais l'on peut bien en ajouter encore $50,000. La nouvelle cathédrale de Saint-Boniface est bâtie en pierre de taille de Tyndall, et les plans furent préparés par MM. Marchand et Haskell, de Montréal.

Avec une grande soirée dramatique et musicale donnée au collège des Jésuites de St-Boniface et une réception au Club Catholique de Winnipeg, mardi, le 6, les fêtes inoubliables de la dédicace de la cathédrale de St-Boniface prirent fin, laissant un souvenir impérissable chez tousceux qui ont à coeur le progrès et l'avancement de la foi catholique dans ce pays.

Nous disions en commençant que les grandes oeuvres naissent dans la souffrance. Ne craignons donc pas les misères et les amertuems de la persécution.

Luttons vaillamment pour notre foi et notre langue, et si parfois nous nous sentons envahis par le nombre, songeons que le Christ n'avait que douze apôtres, et qu'ils ont conquis le monde.

LA POLITIQUE LIBERALE A L'EGARD DES COLONS.

Nous avons déjà vu comment le gouvernement libéral avait agi vis-à-vis du colon avec les sections à nombre impair.

Examinons aujourd'hui les sections à nombre pair qui, dès le début, ont été mises à part pour les nouveaux colons.

L'Ottawa "Evening Journal" peut-il citer un seul cas où un pouce de terre dans les sections à nombre pair ait été employé autrement que pour les nouveaux colons, hormis les 250,000 acres vendus, avec conditions de colonisation à la Saskatchewan Valley Land Company.

Les résultats acquis grâce à cette manière de faire de la part du gouvernement ont justifié pleinement sa politique. Et il n'y a pas une oeuvre accomplie par le gouvernement qui l'ait été d'une façon plus satisfaisante...

Avant de nous occuper du montant total de terre qui, sous le gouvernement Libéral a été donné gratuitement aux colons, pour ne rien laisser dans l'ombre, nous allons dire un mot des conditions spéciales faites aux métis. Il est vrai que des sections de nombre pair ont passé aux bénéficiaires des réserves métisses sans conditions de colonisation, mais cette procédure a été établie au moment où l'Ouest Canadien commença à faire partie du Dominion.

C'était une partie du prix d'achat du Dominion; elle était basée sur des traités impliquant la garantie de cette réserve destinée à éteindre les titres des Indiens sur les terres publiques...

Les réserves de terres accordées par le gouvernement libéral aux métis ne furent que le tiers de ce que leur avaient accordé les conservateurs.

En dehors de ces exceptions, on ne peut citer aucune section à nombre pair dont le présent gouvernement fédéral ait disposé autrement que pour les colons.

* * *

Arrivons-en maintenant aux homesteads gratuits donnés aux colons.

En 1900, il y a une première période de six mois qui provient de ce qu'on fit coïncider l'année d'immigration avec l'année fiscale.

En 1906, on décida de terminer l'année au 31 mars et les années officielles de chacune des branches du gouvernement se terminent avec l'année fiscale.

Année par année depuis 1895, les entrées de homesteads gratuits ont été comme suit, les chiffres pour 1907-08 étant pour neuf mois seulement, du 1er avril au 30 décembre:

1897	2,384
1898	4,848
1899	6,689
1900—six mois	7,426
1900-1901	8,167
1901-1902	14,673
1902-1903	31,383
1903-1904	26,073
1904-1905	30,819
1905-1906	41,869
1906-1907—neuf mois	21,647
1907-1908—neuf mois	25,682
Total	221,860

Chaque homestead est de 160 acres. En multipliant 221,860 par 160 nous trouvons que 35,501,600 acres ont été donnés gratuitement aux colons dans la période du premier janvier 1897 au 31 décembre dernier.

Comme contraste, voyons combien d'acres le gouvernement Conservateur, qui a accordé 10 millions d'acres aux chemins de fer, en a accordé aux colons.

Les rapports officiels des entrées de homesteads durant les 18 ans d'administration conservatrice retiennent l'attention. Ils sont donnés comme suit dans le rapport du Département de l'Intérieur pour 1896, le dernier publié par un ministre de l'Intérieur conservateur:

1879	4,068
1880	2,074
1882	7,483
1883	6,063
1884	3,753
1886	2,657
1887	2,036
1888	2,655
1890	2,955
1891	3,523
1892	4,840
1893	4,067
1895	2,394
1894	3,209
1896	1,857

Le total pour les dix-huit ans est de 62,199; multiplié par 160, cela donne un total de 9,952,840 acres accordés pendant dix-huit ans d'administration conservatrice aux colons— colons qui, dans les dernières années du régime conservateur, aplanirent et rendirent lisses les chemins qui croisent la frontière internationale, tant ils furent nombreux à abandonner ce pays. (Du "Nouvelliste," St-Boniface).

ANNONCES CLASSIFIEES

. . AVOCATS . .

LUCIEN DUBUC   ET. E. DELAVAULT

DUBUC & DELAVAULT
AVOCATS et NOTAIRES

Avocats de la Banque D'Hochelaga

BUREAU : Norwood Block
EDMONTON

P. O. Box 143,   Tel. 287

Wilfrid Gariépy, Hector L. Landry.

GARIEPY & LANDRY
AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

Solliciteurs pour la

TRADERS BANK OF CANADA.
BUREAUX : 155 Ave Jasper, Est.

E. B. EDWARDS, K.C.
LOUIS MADORE, B. A., B. C. L.

EDWARDS & MADORE
AVOCATS et NOTAIRES.

Membres du Barreau des provinces de Québec, Ontario, Alberta et Saskatchewan.

Edmonton : Edifice Norwood,
Morinville : Edifice Gouin.

Téléphone : 555,
Adr. Télégr. : " Edwards-Edmonton.

ROBERTSON & DICKSON
AVOCATS, NOTAIRES, etc.
Edmonton et Fort Saskatchewan.

Bureau d'Edmonton,
EDIFICE McLEOD,   RUE JASPER

D. L. McPhee   J. Galbraith

McPHEE & GALBRAITH
Avocats et Notaires

Spécialité, Propriété immobiliere et loi commerciale.

293 Ave. Jasper Est   Tel. 1210
en haut de la Northern Bank   EDMONTON

OMER ST-GERMAIN
AVOCAT ET NOTAIRE
MORINVILLE, ALTA.
Boite B. P. 20,   Telephone 5

H. W. Blaylock B.C.L.   P. J. Bergeron. B.C.L.

BLAYLOCK & BERGERON
AVOCATS ET NOTAIRES
Calgary, - - - - - - - - - - - - Alberta.

. . MEDECINS . .

Dr R. B. WELLS
Elève des Hopitaux de Londres, Neu York et Chicago

Spécialité pour les maladies des yeux des oreilles, du nez et de la gorge.

Bureau : Edifice Norwood
Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m. 2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m.
Examen des yeux pour choix de lunettes.

W. N. Condell, M.D.C.M.
Diplomé de Londres et Edinbourg
Specialiste pour l'Oeil, l'Oreille, le Nez et la Gorge
Bureau : 537 Cinquième Rue
au sud de Jasper
Heures : 10 à 5 hrs et 7 à 8 hrs.
TEL. 1876

MADAME MEADOWS
Specialiste pour la vue
129. AVENUE JASPER
EDMONTON
Heures d'office : 9 à 6 hrs ; Samedi soir de 7 à 9 hrs.

Dr. A. C. de L. HARWOOD
DENTISTE
Bureau : Bloc Credit Foncier coin 3ième et Jasper
Res. : 734 5ième rue
Téléphone, Bureau, 498   On parle français

Miss A. F. Clampett
Garde-Malade Diplomée
Tel. 2288
540 Ave. Athabasca Edmonton

MASSAGE MEDICAL
Mademoiselle Squaid, masseuse diplomée, traite ses patients à leur résidence ou chez elle. Rhumatisme, Sciatique, Insomnie, Troubles Nerveux, etc.   514 Ninth St.

The Edmonton Nursing Home
Situation splendide, avec point de vue superbe. Tout comfort. Ouvert pour tout travail à l'époque de la maternité. Conditions en s'adressant à la
SURINTENDANTE
57 rue Stewart, EDMONTON

. . MODES . .

MODES— Nous exposons ces jours-ci tous les derniers modèles de chapeaux de Paris, New York, etc. Nous venons de recevoir toutes les derniers créations des modistes de l'Est.

MRS. C. FERRIER · Modiste
143 Jasper, porte suivante des magasins H. B.

THE FASHION, 277 ave. Jasper est
annonce une petite surprise

Les chapeaux les plus élégants, les matinées les plus coquettes, les corsets P.C les plus hygiéniques, les jupes les plus distinguees, tout cela se vend avec un grand rabais. Les dames et les demoiselles sont cordialement invitées de profiter de cet énorme sacrifice.

ARCHITECTES

E. C. Hopkins M.I.C.A. Q.A.A. R.A.A
Architecte
Autrefois de Montreal et Quebec
Eglises, Autels, Couvents et Ecoles

Edmund Wright associé
Autrefois assistant architecte du diocèse de Leeds, Angleterre
Offiice : 132 Avenue Jasper, EDMONTON

H. D. Johnson R.A.A.
Architecte
623 deuxième rue, EDMONTON

A. M. CALDERON
Architecte
Membre de l'Institut d'Architecture du Canada et de l'Association d'Architectes d'Alberta
342 Ave. Jasper Est   Edmonton
Expérience en Angleterre, aux Etats-Unis et dans Ontario

Roland W. Lines
Architecte Licencié pour Alberta
Edifice de la Banque Molson
57 Ave. Jasper Ouest   Edmonton

JAS. E. WIZE R.A.A.
Architecte
Edifice Wize
Ave. Jasper Ouest   Edmonton

R. PERCY BARNES
Architecte lic. Prov. d'Alberta
C. LIONEL GIBBS, Associé
Architecte lic. pour Alberta
141, Ave Jasper, Edmonton   Tel. 1361

. INGENIEURS .

COTE & SMITH
Frank B. Smith, B.S. etc. C. et M.E.M., I.M.E.
J.S. Côté, D.L.S., C.E.
Ingénieurs civils et de mines ; Arpenteurs etc
Boite B.P. 596 *BUREAU* Ed McLeod

KIMPE & HEATHCOTT,
ARPENTEURS : INGENIEURS CIVILS
113 Ave Jasper
Tel. 127
Boite B. P. 1437
Edifice — CRÉDIT-FONCIER

. PHARMACIES .

PHARMACIE LAVAL

130, Ave JASPER
EDMONTON
T. E. GAGNER
PHARMACIEN

ISRAEL BALM
guérira plus de rhumatismes que tous les autres moyens et remèdes découverts.
75c la bouteille, postage payé
Attention spéciale donnée aux ordres par la malle
Vendu aux offices de
A. L. DERRICK
232 Namayo Ave.,   Edmonton

LES PASTILLES
P. D. Q.
de Graydon
Guérisent un rhume de cerveau en un jour. Essayez en une boite
—:25c:—

Geo. H. Graydon Pharmacien & Chimiste Pharmacie King Edward
Tel. 1411   260 ave. Jasper E.

. . SPORT . .

The Edmonton Sporting Goods Depot
Simpson & Von Haast
Armes, munitions, et articles de sport. Fusils réparés. Les commandes venant de la campagne reçoivent une attention spéciale.
233 ave. Jasper est : : : Edmonton

BUCKHAM
312 Ave. Namayo
Bicycles, Fusils et Cadenas réparés
(pd. Oct. 10)

ON DEMANDE.—Une jeune personne dûment qualifiée pour enseigner le français, l'anglais et la musique dans une famille privée de 4 enfants. Bon salaire. Adresse : Mde Emile Richard, Richard P.O. (via Maymont)   Sask.

PROFESSEURS

Miss Edith Bellamy
Graduée de l'école de diction de Boston
Diction, Litterature anglaise et Etudes dramatiques
426 deuxième rue   Tel. 1261

Miss Eleanor Crawford
Planiste, Organiste et Professeur de Musique
Elevé de Thomas Martin Gold, médaille d'or du Conservatoire de Leipsig
Je prépare mes élevés pour l'Université et le conservatoire de Toronto
Studio : Edifice Picard, coin 4ième rue et Ave. Jasper

Miss Jennie M. MacLeod
Planiste et Professeur de Musique
Elevé de Chas. Dennie, Conservatoire de Boston
Spécialité : Enseignement aux enfants
Cours gratuit, une fois par semaine
Studio : Edifice Picard, coin Ave. Jasper et 4me rue, et 912 Ave. Fraser, lundi et jeudi

---

Miss Mary Walker Campbell
Peintre à l'huile et à l'eau
Peinture de porcelaines
Classes pour jeunes filles, les samedis
Studio ouvert aux visiteurs le lundi
Pour conditions, etc., s'adresser à
298 huitième rue, - Edmonton

Comptables et Courtiers

HALL & CO.
Encanteurs et Marchands à Commission
56 ave. McDougall sud
Si vous avez quelque chose à vendre Téléphonez à 1446

BOIS et CHARBON

BOIS
Bois sec, $3.00 le voyag.
Phone 1677
CANDY & CO.   510 Jasper E.

CHARBON
Le meilleur marché dans Edmonton
$3.00
la tonne, au voyage
CLOVER BAR COAL CO. Ltd.
PHONE 1453   Office, 259 Jasper E

Sec   Fondé en 1881   **Net**
HUMBERSTONE COAL CO.
$3.00 la tonne
Pour reconnaître notre charbon faites-vous donner notre "Billet Bleu." Notre charbon est nettoyé deux fois.
314 Ave. Jasper   Tel. 2248

. . BARBIERS . .

VOUS ETES LE SUIVANT, MR.
25c. Coupe de Cheveux 25c.
Le meilleur et le meilleur marché au salon de
SHANKS,   614 deuxième rue
Voir la grande enseigne. On demande un associé

. BIJOUTIERS .

H. B. KLINE
Joaillier, Horloger et Opticien
43 Ave. Jasper E.   Edmonton
Spécialité, Réparage des Montres
Prix très bas
Le seul bijoutier d'Edmonton qui parle français

A. C. LAPIERRE
Bijoutier et Horloger
VEGREVILLE - ALTA
Réparations de montres, etc. exécutées avec soin et promptement : : : :
Assortiment complet de Bijouterie, Montres, Horloges, &c

H. A. CLEGG,
ENCADREUR ET BOURREUR
617, deuxième rue—voisin du patinoir EDMONTON

ALLEZ A
NORWOOD BAKERY
Boulangerie modèle
114 Boulevard Norwood
Pour les meilleurs pain, patisseries et gâteaux
BROWN & PITCH, - - Props.

Hotels et Restaurants

Richelieu Hotel
J. N. Pomerleau, Prop
Pension : $1.50 et $2.00
Pension à la semaine : $7.00
PRIX MODERES

St. Elmo Hotel
124 Ave. Fraser
Près de l'Hotel de Ville et de la Poste
EDMONTON,   ALTA.
$1.00 et $1.50 par jour
$7.00 par semaine
Phone 1227

Royal Temperance Hotel
264 ave. Fraser
Pension moderne. Prix modérés. $1.00 par jour; repas 25c.
A. HARRINGTON,   - Prop.

KING EDWARD HOTEL
CALGARY, ALTA.
PENSION $1.00 par jour et plus
L. CHARLEBOIS, propriétaire

QUEEN'S HOTEL
Ave. Jasper est
L'hotel le plus ancien et le mieux connu d'Edmonton
Quartiers généraux des Canadiens-français
B. HETU, propriétaire   Tel. 1616

Belfast Temperance Hotel
740 première Rue
$6.00 par semaine
Simple Repas 25c
Tickets pour 20 repas $4.50
Chambres de première classe
PHONE 1867
W. R. MOORE, Prop.

Nouveau et de Première Classe
Café Arlington
Le Rendez-vous des hommes d'affaires. Dîner servi à la carte de 11.30 a.m. jusqu'à 8 p.m., prix 35c.

Les Petits Ordres executes rapidement. Arrangements spécianx avec les cartes. "Meal tickets."

—PROPRIÉTAIRE—
MADAME MARGARET TUCKER

Mikado Restaurant
834 Première Rue
Ouvert de 6 a.m. à 12 p.m.
Repas—25cts — Billets—$4.50
Déjainer de 6 à 9 a.m. Dinner—12 à 2
Souper—6 à 8 p.m.
GEO. KAGAWA, Prop.

Leader Restaurant
1iere Rue, 2ieme Bloc.
Ouvert nuit et jour
Repas à la carte   Repas 25cts
Billet : 4.50 pour 21 repas
J. H. ELSNER, Prop.

Dominion Dining Hall
23 Queen's Avenue
Sous une nouvelle et perfaite administration.
Un Repas 25c   5 Repas pour $1.00
Carte "Meal Ticket" $4.00
McDOUGALL & BOWN, Props.

KILMUIR HOUSE.
Coin Ave. Syndicate et rue Clark.
$4.50 par semaine,
1.00 par jour.
Pension de tempérance.
M. S. McPHEE, Prop.

HOTELLERIE CRESCENT
1017, Première rue
Près de la gare du C.N.R.
Chambres meublées de $1.50 à $2.50 par semaine. Toutes améliorations modernes.
B. COVEY, Gérant.

PENSION MAPLE LEAF.
829 Deuxième rue.
Près de la gare du C.N.R.
Repas à toutes heures, à 25cts.
Pension, $1.00 par jour et $6.00 par semaine.
REID & CORBETT, Props.

The Western Detective Agency
Cette agence se chargera de toutes espèces d'enquêtes et recherches pour des causes civiles, criminelles et commerciales. Tarif raisonnable.
248 ave Jasper est
Chambre 2   Edmonton

Larue & Picard
ont maintenant leur bureau au
No. 248 Ave Jasper
Chambre No. 4.
Téléphones { Office, 1810 Résidence, 1708

DIVERS



NOS PRIX
Pour travaux d'amateurs sont les plus bas. Apportez-nous vos négatifs et nous finirons ces vues
Portraits, cabinets,
$3.00
la douzaine
Western Photo Company
Coin des Aves. McDougall et Jasper

Burk's Photo Studio
305 Ave. Jasper E.   Tel. 1651
Avant de faire votre photographie où que ce soit voyez nos fameux
Cabinets à $3.00
que nous offrons pour quelques temps

LES CONTRACTEURS
Font nos prix pour nos matériaux de construction
Ciment, plâtre, portes, chassis, papier, etc.
Gorman, Clancey & Grindley
Edmonton : : Calgary : : Nelson

DESILETS & CO.
Voyez nous si vous avez de la peinture ou de la tapisserie à faire faire
311 ave. Jasper W.

SNOW FLAKE LAUNDRY
Tel. 116
Vous pouvez laisser votre linge à l'Hotel Richelieu, notre voiture le prenera et le retournera.

City Furniture Repairing Co.
—133 rue Rice—
Réparation de meubles. Meubles sur commande. Empaquetage.
On aiguise ciseaux et couteaux
MATTHEWS & SCOTT, - - - Props.

HARNAIS FAITS A LA MAIN
Attelages faits à ordre et toutes sortes d'ouvrages pour harnais, tels que traits, guides, courroies, martingales et licous. Ouvrage garanti. Prix satisfaisants. Venez me voir au No. 665 rue Rice, près de l'Avenue Syndicate.
W. M. LILLESTRAND

LES CALCULS DU WHIP TORY

La Confiance de M. Taylor en baisse depuis une semaine.

M. George Taylor, le whip conservateur en chef, ouvre évidemment de plus en plus ses yeux, naguère chargés d'espoir, à la certitude d'une victoire libérale.

Le progrès est un peu lent, mais il arrivera à temps pour s'éviter un trop fort désappointement, le 26 octobre prochain.

M. Taylor, le 24 septembre, a fourni à la presse torie une évaluation prophétique des résultats électoraux du Dominion. La "Gazette" publiait une nouvelle liste du même M. Taylor, le 2 octobre.

La comparaison est édifiante :

CALCULS DE M. TAYLOR.
Whip tory en chef
Le 24 septembre

	Cons.	Lib.
Ile du Prince-Edouard	4	0
Nouveau Brunswick	9	4
Nouvelle-Ecosse	9	9
Québec	16	46
Ontario	66	20
Manitoba	8	2
Alberta et Saskatchewan	8	9
Colombie	6	1
Yukon	1	0
	130	91
Majorité	39	

Le 2 octobre

	Cons.	Lib.
Ile du Prince-Edouard	3	1
Nouveau-Brunswick	9	4
Nouvelle-Ecosse	6	12
Québec	15	20
Ontario	66	20
Manitoba	8	2
Alberta	3	4
Saskatchewan	4	6
Colombie Anglaise	6	1
Yukon	1	0
	120	100
Majorité	21	

En une semaine, M. Taylor a donc perdu confiance dans au moins 18 COMTES.

Qu'il continue de ce train : il en sera à l'égalité des votes, vers le 19 et il lui restera encore une semaine, du 19 au 29, pour se préparer philosophiquement à la défaite complète et assurée de son parti.

L'Immigration Française au Canada

Si le Canada a de nombreux amis en France qui ne lui ménagent pas leur sympathie, il y rencontre aussi, par compensation, des ennemis féroces, comme le sénateur Delpech qui ne cesse depuis plusieurs années de déblatérer contre notre pays et d'en détourner l'émigration française par toutes sortes de calomnies.

Le sénateur radical-socialiste s'est tué pendant les fêtes du Tricentenaire de Québec, mais maintenant, dit-il, que "l'hypocrisie des banquets a quitté les tréteaux" il revient à la charge. Dans une interview que publie en date du 14 août, la "Dépêche de Toulouse," un des plus importants journaux régionaux de la France, il accuse le Canada de se livrer au trafic des émigrants et d'attirer par des promesses fallacieuses sur son territoire de neige et de glace une foule de malheureux qui sont moins bien traités que des bêtes de somme.

A l'entendre, le Canada est un pays de misère, où les enfants tombent d'inanition à l'école, où les asiles de nuit, l'hiver dernier, étaient pleins d'émigrants français, où enfin les étrangers sont odieusement exploités.

Nous ne devrions pas avoir besoin de réfuter l'exagération évidemment voulue de cette tirade anti-canadienne. Il faudrait être trop arriéré pour croire encore que le Canada n'est qu'un pays de neige et de glace, et quant à notre hospitalité, tout le monde sait qu'elle a été parfois même trop libérale.

Il y a de la place au Canada pour des milliers et des milliers d'immigrants sérieux qui savent se servir de leur intelligence et de leurs bras. Il arrive des temps où les conditions économiques sont moins favorables comme cette année par exemple, mais alors le gouvernement lui-même s'applique à restreindre le flot d'immigration, afin d'éviter un encombrement désastreux.

On peut sans doute citer quelques expériences malheureuses de colons individuels qui ont été désillusionnés, mais il est injuste de généraliser. L'aventure des pêcheurs de Saint-Pierre et Miquelon, qui est la plus notoire, n'était elle-même que le résultat d'un malentendu.

Quant aux extraits d'articles de journaux canadiens que cite le sénateur Delpech à l'appui de ses affirmations, il est important de constater qu'ils sont séparés de leur contexte et qu'il est aisé par conséquent d'en dénaturer la signification. Nous admettons d'ailleurs que leurs auteurs ont été en somme assez mal inspirés. Ils songeait trop à justifier le gouvernement qu'on accusait d'indifférence envers l'immigration française, et ils n'ont pas réfléchi qu'ils fournissaient des armes à nos adversaires.

Mais le plus grand tort du Canada aux yeux de M. Delpech est apparemment d'être "un pays clérical," comme il dit lui-même, ou un pays religieux, comme nous dirions plutôt. L'aimable sénateur conseille aux femmes de France de tirer la langue aux curés qui leur parlent favorablement du Canada !

Bien que le Canada ait déjà une réputation solide et difficile à ébranler, la campagne entreprise et poursuivie avec ardeur par le sénateur Delpech n'en est pas moins à redouter. Il serait regrettable qu'elle enrayât le courant d'émigration française vers le Canada. Nous comptons que nos agents en France redoubleront de zèle et de travail pour faire contrepoids à cette campagne de calomnie et de dénigrement.

"La Patrie".

Commission des Chemins de Fer

La création de la commission des chemins de fer par le gouvernement Laurier est une de ses oeuvres de grande envergure, dont l'utilité est prouvée d'une façon tellement éclatante, qu'il n'est plus besoin maintenant de la discuter.

C'est un fait admis aujourd'hui dans les deux camps que l'institution de la commission des chemins de fer sera l'un des plus grands TITRES DE GLOIRE du gouvernement Laurier auprès du peuple canadien.

Il était cependant dû au ministre actuel des chemins de fer, l'Hon. Geo. Graham d'étendre encore la haute portée de cette mesure et de lui donner une extension et un accroissement de VALEUR SOCIALE tels que tout le peuple pût être à même de recourir librement aux services de cette commission et de retirer facilement les avantages de son fonctionnement.

Au cours de la session dernière, une loi a été passée modifiant la Loi de la commission des chemins de fer de façon à FACILITER L'APPROCHE DE CE TRIBUNAL à tous ceux qui désirent y avoir accès et de façon à réduire autant que possible la tournure judiciaire donnée aux débats. On sait combien le peuple a horreur de ces formalités procédurières dans lesquelles il redoute toujours et à un bon droit être embarrassé par un avocat. Toutes les chinoiseries légales lui répugnent et son idéal est un tribunal ouvert à tous; autant il a confiance dans le juge, autant il se méfie de celui qui combat sa cause et aussi souvent de celui qui la défend.

Pour permettre aux intéressés de pouvoir plus aisément recourir à la commission, le nombre des commissaires a été augmenté de trois le quorum a été changé, la procédure a été modifiée, permission a été donnée de siéger en différents centres et les compagnies de chemins de fer ont été tenues d'avoir à Ottawa un agent auquel pourrait être adressée toute action, sans qu'on fut obligé de courir aux QUATRE COINS DU CANADA, pour traduire en justice les puissants seigneurs de chemins de fer.

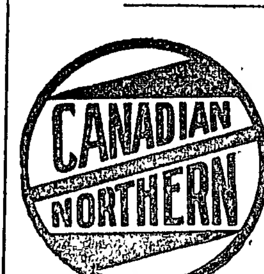
Voilà certainement des mesures démocratiques dont le peuple devra tenir compte à ce gouvernement fidèle à son devoir et à ses principes.

D'ailleurs, ces modifications à la loi des chemins de fer ne sont pas les seules améliorations populaires édictées à cette session. Le transport des télégraphes sous la juridiction de la commission ; celui des téléphones ; le pouvoir donné à la commission de faire respecter par les chemins de fer les conventions avec les municipalités ; toutes ces dispositions sont devenues loi.

Maintenant n'importe qui, sans passer par la filière coûteuse et dangereusement incertaine des tribunaux ordinaires, peut s'adresser à ce TRIBUNAL DU PEUPLE, POUR LE PEUPLE ET PAR LE PEUPLE afin de régler tout différend qu'il peut avoir avec les chemins de fer, les messageries, les télégraphes et les téléphones.

Voilà ce qu'a fait le gouvernement Laurier pour la population ouvrière, agricole, marchande et industrielle du Canada et sûrement le peuple saura lui en tenir compte.

CHEMIN DE FER
Canadian Northern
Transportera les
—OUVRIERS DE FERME—
DANS L'EST
Passant par Chicago,
A des prix de passage réduits.



On pourra obtenir des renseignements complets en s'adressant à
Wm. E. DUNN,
Agent des Billets.
Tel. 1712,   115 Ave Jasper.

IMPERIAL BANK OF CANADA

Capital autorisé, $10,000,000; Capital payé, $4,000,000; Réserve, $4,000,000
Bureau principal, TORONTO, Ont. D.R.WILKIE, Président Hon. R. JAFFRAY, Vice-Président
Agents en France: Crédit Lyonnais; Angleterre: Lloyd's Bank, Bureau, rue Lombard, Londres; New-York: Manhattan Bank; Minneapolis: First National Bank; St. Paul: Second National Bank; Chicago: First National Bank. Succursales à Manitoba, Alberta, Saskatchewan, Colombie Anglaise, Québec et Ontario,

Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays

"Bank Money Orders," aux prix suivants:

$5.00 et moins	- - -	3 cts.
Audessus de 5.00 et ne dépassant pas $10	-	6 cts.
" " 10.00 " " 20	-	10 cts.
" " 20.00 " " 30	-	15 cts.

Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incorporée du Canada

DEPARTEMENTS D'EPARGNES—Intérêt alloué sur tous les dépots et crédité quatte fois l'an
G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant - - - - Succursale d'Edmonton

The Royal Bank of Canada

Capital Reserve . . $8,290,000
Actif . . . $46,800,000

Intérêt composé QUATRE fois l'an aux plus taux courants.
Affaires générales de banques.

A. W. HYNDMAN, Gérant, Succursale d'Edmonton

ARGENT A PRETER 8%

sur fermes en exploitation
DEBENTURES D'ECOLES ACHETEES

CREDIT-FONCIER F.-C.
EDMONTON - G. H. GOWAN, Gérant local

Fleurs! Fleurs! Fleurs!

Une Jolie Exposition aux Serres de

RAMSAY.

ROSES, OEILLETS,
TULIPES, NARCISSES.

ENVOYEZ VOTRE COMMANDE DE BONNE HEURE.

Nous expédions des fleurs et des plantes, par express, partout où va le chemin de fer.

WALTER RAMSAY,

FLEURISTE, EDMONTON.

Telephone 1747

La plus ancienne maison d'Alberta

JACKSON BROS.

Joailliers and Horlogers experts

303 Ave. Jasper Est.
Edmonton

Nous emettons des licenses de marriages.

NE MANQUEZ PAS CECI

Farine au prix du gros

Thés et Cafés fins. Fruits de la Colombie Anglaise, plus bas prix, Fruits secs, très bon marché

H. WILSON, : : 44 Ave. Queen's
Tel. 1452 Près du marché

ASSEMBLEE PUBLIQUE

à

RIVIERE QUI BARRE

Jeudi, le 22 octobre

—où—

L'HON. FRANK OLIVER

adressera la parole

Coin Feminin

Prière d'adresser toute communication concernant le Coin Féminin .. Magali, La Calmette, Alberta.

CHRONIQUE

LE ROLE SOCIAL.

De la fermière.

La mission naturelle d'une femme, écrivait un romancier américain, " est de se trouver dans le milieu où elle est le plus appréciée." Cela ne revient-il pas à dire que la mission naturelle d'une femme est de s'adapter si complètement à son milieu, qu'elle en soit parfaitement appréciée?

La pensée est jolie, délicate, pas très féministe, je le crains, du moins au sens que l'on s'habitue à donner à ce terme. Elle ne peut être que d'une vérité relative, car elle semble bannir d'une existence tout ce trésor de vie intérieure qui donne du prix aux moindres actes de la vie extérieure. Et je ne crois pas, cependant qu'il puisse y avoir ici-bas des vertus superflues; les plus hautes facultés d'héroïsme, qui trouveraient leur emploi dans une heure de catastrophe et de martyre, ne demeureront pas inutiles à celle dont les jours paisibles s'écouleront à l'abri de toute catastrophe, et sans aucune possibilité de martyre; elles mettront leur lustre de beauté sur les mains patientes, appliquées aux humbles tâches de l'oeuvre quotidienne. Aussi la pensée que je citais tout à l'heure réclame-t-elle, comme correctif et comme achèvement les vers d'Elizabeth Brewing: "Toute vie se développe du dedans... Il faut tout l'idéal pour soulever la poussière du réel de l'épaisseur d'un cheveu."

Avec tout l'idéal dans leur âme et toute la tendresse dans leur coeur, les femmes sauront ne pas manquer au plus minutieux et au plus ténu des devoirs capables de les faire apprécier dans ce milieu familial par cette grâce souveraine de régner, d'agir et de rayonner

* * *

Un des rôles féminins les plus ardus et les plus utiles est certainement celui de la fermière. D'abord elle gouverne tout un petit peuple. Par cela même, la moindre de ses négligences se répercute. Le soin de lademeure, du vêtement, de l'alimentation, lui appartient. Ses travaux ressemblent à ceux d'une reine au temps d'Homère. La femme célébrée par l'Ecriture et sur laquelle il s'est répandu tant de poésie à travers les siècles, semble avoir rempli dans ces vieux âges et sur la terre de Judée une mission analogue à la sienne. Les besognes de l'une ne diffèrent pas tant de celles qu'il convient à l'autre d'assumer."

'Elle a cherché la laine et le lin, et a travaillé... Elle se lève lorsqu'il est encore nuit, et elle a partagé le butin entre ses domestiques, la nourriture à ses servantes... Elle a considéré un champ et l'a acheté... Elle a planté une vigne de ses mains..... Sa lampe ne s'éteindra point pendant la nuit."

Dégagez ce portrait de la poésie biblique dont il demeure imprégné, et vous aurez celui de la fermière modèle actuellement rêvé par M. de Vuyst et par M. Méline. M. Méline estime, d'après son beau livre intitulé "Le Retour à la Terre", que c'est surtout par l'intervention de la sage et habile fermière qu'il sera possible d'enrayer cet exode rural qui menace de faire déserter les campagnes. Elle ne voudra pas laisser mourir le coin de terre auquel elle s'est attachée, et pour lequel elle a peiné. Elle redoutera de s'aventurer trop loin du sol où se projette l'ombre douce du clocher natal. Elle ne se laissera pas séduire par l'attrait des villes sombres et fiévreuses. Qu'y va-t-on récolter? Du travail, du bien-être? Mais chaque emploi y est guetté par nombre de candidats, et ce sont les jours de chômage qui se multiplient; c'est la misère qui s'annonce, ouvrière de découragement. De la santé? La maladie, hélas! y est puissante. De beaux spectacles? En est-il de plus magnifiques que ceux des arbres, de l'eau, du ciel, des fleuves, des collines, des moissons! Les villes s'évertuent à déchirer la robe de splendeur dont se revêt la terre. Et si l'exode s'accomplit, la bonne terre elle-même, généreuse et nourricière, deviendra "la terre qui meurt", selon le titre du célèbre roman de M. Réné Bazin. Plutôt que de risquer pareille catastrophe, la fermière enracinera son coeur aux rudes labeurs de la vie champêtre; elle aimera sa basse-cour, son étable et ses champs; elle préfèrera au chatoiement des boutiques urbaines la gravité recueillie de l'hiver le jeune et frais sourire du printemps, l'ardeur éclatante de l'été, le deuil empourpré de l'automne, plein de sublimes secrets pour les âmes qui saluent un déclin.

M. de Vuyst, inspecteur principal de l'agriculture en Belgique, a consacré un substantiel petit livre au "Rôle social de la fermière. Cette époque de villégiature à la campagne lui donne presque un surcroît d'intérêt, puisque châtelains et touristes se rapprochent également de cette vie champêtre que les citadins connaissent si peu!

La fermière vague aux soins du ménage; la nourriture de son mari, de ses enfants, et souvent, des employés de la ferme est de son ressort. "C'est déjà, remarque de Vuyst, une question sociale." Heureuse fermière! Elle dispose de ressources inconnues à ses soeurs des villes, les légumes, le lait, le beurre, les oeufs, sont à sa disposition, le tout dans sa fraîcheur primitive, non détérioré ni empoussiéré par des emballages, des transports, des heures d'exposition aux devantures des magasins. "Nous sommes fières des femmes illustres, disait, aux Etats-Unis, en s'adressant à un groupe de fermières, une conférencière souvent citée par M. de Vuyst, Mme Bertha Dahl Laws, mais le monde peut tourner sans elles, tandis que le monde ne peut se passer de la femme qui séjourne au foyer en prend soin et élève ses enfants.

L'ornement, la disposition et l'entretien de la demeure dépendent de la ménagère. Les fermes ont une sorte de beauté, grâce à laquelle le bon goût de la fermière consiste às'adapter. Nos aïeux posédaient certains coffres, certains bahuts, certaines armoires aux lignes simples et solides que nous admirons toujours et qui s'harmonisaient avec le décor de ces vies austères et laborieuses. L'esthétique de la fermière lui apprendra, mieux que tout autre, conseiller, à ne pas s'engouer d'armoires à glace de pacotille, de meubles vulgaires et prétentieux.

M. de Vuyst réclame encore de la fermière une intelligente organisation du jardin potager et des soins prévoyants pour la direction de la basse-cour et de la laiterie. Il s'est fondé des écoles féminines de jardinage et de laiterie. Puis les fermières elles-mêmes, sentant la nécessité d'achever, de compléter leur éducation professionnelle, se sont associées sur beaucoup de points de l'Europe et de l'Amérique, que nous signale l'intéressant ouvrage de M. de Vuyst. Par ce système, elles ont pu se procurer des conférences, des bibliothèques et perfectionner l'outillage indispensable à leurs travaux; des cercles féminins se sont constitués, dont les programmes n'ont eu garde d'oublier que la tâche de la fermière comporte des notions d'hygiène et d'éducation physique, intellectuelle et morale.

Rien de plus instructif que de parcourir les ouvrages consacrés à l'éducation des fermières. L'un des plus complets se trouve dans le "Manuel des fermières de l'Ontario." On y voit des projets de conférences et d'ordres du jour pour les futures réunions. La fabrication du pain le plan de la cuisine, la laiterie, le soin des lampes, l'arrangement des hangars, le choix de certains livres, y sont mis à l'étude. En Belgique, des cours destinés aux fermières traitent des premiers soins à donner en cas d'accident, puis on passe à la laiterie et à la basse-cour, au jardin potager, à l'hygiène de l'étable, à l'alimentation du bétail, etc. En France, au concours régional d'Angers, un programme était également fourni qui comptait, avec la pédagogie maternelle, la tenue de la maison, l'hygiène de l'alimentation, l'utilisation des produits de la ferme, l'entretien des animaux domestiques, l'élevage des lapins et des abeilles, etc. Dans un précédent article, j'ai nommé en passant le syndicat ménager d'Avaux-leChâteau et l'association, que nous fait connaître une remarquable brochure publiée par "l'Action Populaire de Reims. Les ménagères et fermières d'Avaux-le-Château ont acquis une pharmacie usuelle, organisé la vente des oeufs et certaines commandes relatives à leur basse-cour. A Castelbiague, on trouve école ménagère agricole, bibliothèque, comprenant livres, récits de voyages, ouvrages agricoles.

Les fermières occupées de pareilles tâche goûteront la saine beauté de la vie champêtre. Aux jours de moisson, lorsque la campagne s'enfièvre pour la grande oeuvre humaine du pain quotidien, lorsque les routes s'animent du grincement des charrettes qui, parmi des chants, transportent d'un point à l'autre les actifs moissonneur nous apercevons une clarté, nous penserons qu'elle provient de la lampe de la fermière. "Sa lampe ne s'éteindra point pendant la nuit", disait déjà le poème biblique dont une fermière des vieux âges semble avoir été l'héroïne. Mais cette lampe est si ancienne, si auguste, qu'elle prend une valeur symbolique.

Un peu à l'écart des routes où les hommes marchent exposés aux périls, la femme allume sa lampe de douce et réconfortante sagesse, et ceux qui auront senti le frisson des ténèbres, salueront au passage le bienfait d'une paisible lueur.

Lucie Félix-Faure-Goyau.

PETIT COURRIER.

ESPERANCE.— Vous êtes la bienvenue au Coin; puisque vous suivez nos colonnes, vous vous êtes rendue compte que les dernières arrivées ne sont pas les moins chaleureusement accueillies.

Votre position est, certes, délicate: belle fille, déjà âgée d'une belle-mère encore jeune, il vous faut agir avec beaucoup de tact. Redoutez tout ce qui pourrait, de votre part, être cause de malentendus et de dissension dans le ménage de votre père.

Vous êtes encore bien jeune pour fixer votre vie; ne gâtez pas les bélles années à venir par une précipitation que vous regretteriez.

Je vous donne la permission de bon coeur, petite fille sans mère, et n'oubliez pas que mon amitié vous est acquise.

SOURIRE GRIS. — Ne vous inquiétez pas de ce détail; tout sera au gré de vos désirs.

Non, il ne s'agit que d'un changement de post-office. Merci de la jolie carte.

TANTE MARIE. —Certainement, Tante Marie, vous avez droit au P.C., à toute la place que vous désirez.

Il est toujours préférable de se conformer aux usages, agir autrement, c'est parfois blesser pour des futilités la susceptibilité des gens et s'aliéner leurs bonnes grâces.

Je ne sais point de recettes réellement efficaces pour nettoyer les gants de teinte délicate; puisque vous ne pouvez vous adresser à un teinturier, essayez toujours de les frotter avec de l'essence minérale. L'acide oxalique enlèvera ces taches d'encre.

Cordon Rose traitera le sujet qui vous intéresse. Toute à votre disposition, ne l'oubliez pas.

GINEVRA. — Que devenez-vous, Ginevra amie? J'ai parfois la tristesse de songer que vous m'avez oubliée, est-ce vrai?

J. N. A. —Je n'ai pu déchiffrer le nom, j'espère que vous vous reconnaîtrez quand même sous ces initiales.

C'est très bon à vous d'avoir eu la pensée de recourir à l'amie inconnue, mais sincère, vous savez —dans ce chagrin qui ébranle votre toute fraîche confiance d'enfant qui s'éveille à la vie. Je voudrais trouver des mots infiniment doux, pour vous exprimer ma sympathie et vous reconforter.

Non, ma chère petite blessée tout n'est point laid dans la vie, l'expérience vous prouvera qu'il est aussi de nobles coeurs, de solides affections.

Ne faites point cette folie; vous ne trouveriez là ni la paix ni le bonheur, croyez moi, parce que seul le désir d'un apaisement vous y pousse. Laissez vieillir votre chagrin et quand vous serez certaine que votre coeur renouvelé aspire réellement à cette pieuse claustration, obéissez-lui.

Oui, revenez, ma petite amie, je souhaite sincèrement remplir le rôle que vous me tracez.

BENJAMINE. — Vous aurez votre chronique, Benja., je vous le promets. Tant pis si elle ne vous plaît qu'à moitié!,...

Rassurez cette sollicitude, qui me touche vraiment.

Et qu'aurais-je donc dû répondre, petite fille? Vous êtes la gâtée et vous en profitez pour me dire mille malices, dont vous me rendrez compte un jour!

JEANNE ET SA SOEUR. — On s'empresse de vous ouvrir la porte, Mademoiselle Jeanne. C'est entendu, quand vous vous ennuirez vous viendrez au Coin. Savez-vous que je sais souhaiter que l'ennui souvent frappe à votre vitre? Bien des amitiés à toutes deux en attendant ce bon jour.

J. B. M. — Vais-je vous contrister en vous refusant ce pseudo? Je l'ai réservé depuis longtemps, longtemps, déjà... Nous n'en serons pas moins amis.

C'est un livre à faire, et celui-là qui l'entreprendrait rendrait un service signalé à ses compatriotes.

Je vous remercie de vos encouragements; gardez-moi cette amitié que je vais m'efforcer de mériter.

JEUNE LECTRICE. — Depuis longtemps sans nouvelle de ce correspondant, quand il me sera possible de transmettre votre lettre originale, je ne manquerai pas de le faire.

Ce n'est pas un livre pour une jeune fille de votre âge. Il est très mal aisé de diriger les lectures d'une personne que l'on connaît à peine. Oui, vous pouvez lire Champol et Chantepleure.

Merci, j'ai pris, en tremblant, la petite part de compliments. Je vous attends à nouveau.

CHERES VOUS. — Vous devinez, n'est-ce pas? Avez-vous pu croîre vos yeux que j'avais oublié, dans ma lettre, les "frères muets"? En post-scriptum, trouvez donc ici les caresses que vous répartirez suivant les préférences que vous connaissez.

Toutes mes pensées sont là-bas: gardez-les fidèlement.

MAGALI.

. . . .

Je vous aime et je vous sais aussi fière que belle,
Et bien plus pure encore. Je sais, pertinement,
Mon amour sans espoir; je la sais immortelle;
Je n'ignore ... rien... et j'aime éperdûment...

Vous ne me croyez pas et je voudrais me taire;
Ne plus jamais parler de mon amour, fermer
Le livre de mon rêve et pleurer seul sur terre.
Mais je voudrais, Grand Dieu! surtout ne plus aimer...

Mais, malgré moi, les mots éclosent, doux et tristes,
Sur ma lèvre; mes doigts, aux feuillets toujours chers,
Reviennent tout tremblants; vos yeux, ces améthystes
D'azur, font s'envoler mes mots les plus amers...

Vous ne me croyez pas... et dans mon âme il neige
Les pétales légers de mes rêves d'antan.
Oh! dites-moi, pourquoi ... vous mentirais-je?
Pourquoi mettrais-je en vous ce doute si troublant?...

JULES DARC.

LOCALE

Parmi les visiteurs distingués, présents à la consécration de la nouvelle cathédrale de Saint-Boniface, nous avons remarqué Monsieur Réné Lemarchand, d'Edmonton, qui accompagnait Monseigneur Légal, le Révérend Père Lacombe, et le Père Leduc, de St-Albert.

Monsieur Réné Lemarchand occupait une place d'honneur aux fêtes de la consécration. Dans la procession de dimanche il était au premier rang, dans un landeau en compagnie de Monsieur Sénécal.

Monsieur Lemarchand est un des citoyens les plus optimistes d'Edmonton. Il a une confiance illimitée dans le progrès futur de la capitale de la province de l'Alberta.

VOICI L'HIVER!

Contre le froid il faut qu'on se protège! Personne ignore qu'à l'Acme Co. l'on peut se procurer les meilleures couvertes en laine qui puissent s'acheter.

Quel confort, dans les temps si froids de l'hiver, de pouvoir se réchauffer sous d'épaisses et chaudes couvertes en laine!

Quel choix l'on peut faire à l'Acme Co. Couvertes blanches, toutes grandeurs, toutes pesanteurs, toutes qualités.

L'assortiment de confortables aussi ne trouve pas d'égal. Toutes sortes de desseins, etc., de $1.50 à $20.00 chacun.

THE ACME CO., LTD.

Coin seconde rue et Jasper Ave.

CANADIAN NORTHERN RY.

PASSAGE CHEMIN DE FER

CHEMIN LE PLUS COURT
POUR DULUTH
PROVINCES DE L'EST
ETATS-UNIS
PAR FORT FRANCES

PASSAGE OCEAN

BILLETS
POUR LE
CHEMIN DE FER
ET LES
VAISSEAUX
PLUS BAS PRIX

Renseignements de
Wm. E. DUNN
Agent des Passagers et des Billets
115 Ave. Jasper Est Tel. 1712
EDMONTON, ALTA.

LE COURRIER DE L'OUEST

Fondé en 1905 — Hebdomadaire

Publié à Edmonton, Canada, par la compagnie de publication du Courrier de l'Ouest, Limitée. Bureaux et ateliers, 654 deuxième rue, Tel. 1675.

ABONNEMENT — Edmonton, livraison à domicile, $1.50 par an; Canada, $1 par an; Europe, $2 par an. L'abonnement est invariablement payable d'avance.

Toute irrégulirité dans la réception du journal, doit être rapportée au bureau.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de cinq cents et de l'ancienne adresse. Adressez toute communication au: Courrier de l'Ouest, Tiroir 50, Edmonton, Canada.

JEUDI, 15 OCTOBRE, 1908.

Monsieur l'Abbe Morin a Morinville

Jeudi dernier, Monsieur l'abbé Morin, anxieux de revoir tous les braves colons et leur famille, qu'il avait autrefois dirigés vers l'Ouest, partit d'Edmonton pour se rendre à Morinville.

Une quinzaine de voitures de Morinville vinrent le rencontrer à Saint-Albert. A Morinville, Monsieur l'abbé Morin eut une réception grandiose, de la part des citoyens de ce district. La salle publique, où cette réception eut lieu, était remplie d'hommes, de femmes, et d'enfants, tous anxieux de payer un tribut de reconnaissance à celui qui fut un jour leur bon ange gardien.

Les rues de la ville étaient pavoisées de tentures, et de drapeaux, pour la circonstance, tout respirait un air de fête.

Arrivé à la salle publique de Morinville, Monsieur le Curé Ethier prononça des paroles éloquentes de bienvenue,àl'adresse de Monsieur l'abbé Morin. Ce dernier, tout ému et vivement touché des marques d'estime qu'on lui donnait, trouva des paroles profondément sincères pour remercier ses braves enfants de la colonie canadienne-française du nord de l'Alberta.

Jusqu'au dimanche, Monsieur l'abbé Morin employa son temps à visiter le pays, et quelques vieux amis.

Dimanche matin commença la fête religieuse qui, dans un district aussi chrétien et aussi fervent, devait être le clou de la circonstance.

Monsieur l'abbé Morin, émerveillé du résultat qu'il avait obtenu en dirigeant nos compatriotes vers ce pays nouveau, voulut en remercier Celui qui est l'auteur de tout.

Une messe solennelle fut célébrée en action de grâce, pour les bienfaits que la Providence a répandus sur la colonie.

Monsieur l'abbé Morin, assisté de Monsieur l'abbé Ouellette et de Monsieur l'abbé Ethier, officièrent à cette messe.

Immédiatement après la messe, M. Auvé, un des premiers colons de Morinville, présenta à Monsieur Morin, au nom des citoyens du district, une adresse en français et en anglais. Les quelques familles anglaises et allemandes du district furent heureuses de se joindre à leurs concitoyens, pour souhaiter la bienvenue au bon prêtre colonisateur.

Monsieur l'abbé Morin fut très touché de cette marque de générosité de leur part, et ils les en remercia bien chaleureusement.

Dans sa réponse à l'adresse qui fut présentée, Monsieur l'abbé Morin revécu avec ces braves colons la vie du passé.

Il leur rappela les difficultés qu'ils eurent tous à rencontrer et à surmonter, pour se rendre où la Providence semblait les convier. Il leur dit combien son coeur de missionnaire colonisateur était rempli de bonheur, après neuf ans d'absence, de les retrouver si prospères et si satisfaits.

Le soir les citoyens de Morinville offraient un grand dîner à Monsieur l'abbé Morin. Ce dîner eut lieu dans la salle publique.

Plus de trois cents personnes, hommes, femmes et enfants vinrent partager avec le père de la colonie canadienne-française du Nord de l'Alberta, le pain de l'amitié. Ce fut un vrai dîner de famille. Il n'y avait là rien d'officielle, mais seulement de l'intimité.

C'était vraiment beau de voir à la table toutes ces bonnes mères de famille qui sont venues accompagnées de tous leurs enfants, remercier Monsieur l'abbé Morin de ses bons conseils d'antan.

Plusieurs citoyens d'Edmonton voulurent aussi donner un témoignage d'estime et de reconnaissance à Monsieur l'abbé Marin, en assistant à ces agapes fraternelnel.

La santé de Monsieur l'abbé Morin fut proposée par Mons. le curé Ethier qui, dans un petit discours très éloquent remercia notre distingué visiteur du bonheur qu'il cause à ses paroissiens en venant les revoir. Il est content de les lui présenter de nouveau, heureux et prospères.

Il invite Monsieur Morin à venir souvent à Morinville où il recevra toujours, dit-il, une réception aussi chaude, et aussi sympathique que celle qu'il reçoit dans le moment.

Monsieur l'abbé Morin remercia M. le curé Ethier et les citoyens de Morinville de leur bienveillant acceuil, et il leur répète combien il est heureux de retrouver tout son monde satisfait.

Une santé fut présentée à l'Hon. Monsieur Roy, sénateur canadien-français de l'Alberta, qui, dans une courte allocution rappela que Monsieur l'abbé Morin était vraiment le père fondateur de la colonie canadienne-française de l'Alberta, et aussi celui qui donna le premier, l'idée du journalisme français dans notre Province.

D'autres santés furent présentées et reçues avec enthousiasme entre autres aux villes de Morinville, d'Edmonton et de St-Albert, auxquelles répondirent très éloquemment Messieurs Paquin, maire de Morinville, St-Germain, avocat: Wilfrid Gariépy, échevin d'Edmonton; Perron, maire de St-Albert, et Monsieur Boudreau.

La santé aux vieux pionniers, ceux qui avaient précédé Monsieur l'abbé Morin, dans le district de Morinville, fut chaudement reçue, et Monsieur P. Auvé, le premier colon du district, remercia l'assistance dans un discours très bien dit, et très bien pensé. Monsieur Auvé est un cousin de France qui s'est créé chez nous une position enviable.

La dernière santé fut celle au prêtre colonisateur actuel à laquelle Monsieur l'abbé Ouellette fit une belle réponse.

Il rappella à ses auditeurs tous les déboires et les difficultés que la vie de colonisateur renferme, et il leur fit voir le zèle et le patriotisme que son prédécesseur apportait à accomplir son oeuvre.

Lundi, M. l'abbé Morin eut une pensée généreuse et bien chrétienne. Il ne voulut pas laisser ses braves colons sans avoir donné une pensée à ceux quisont disparus durant son absence.

Avant de quitter Morinville, Monsieur l'abbé Morin célébrait une messe de requiem à laquelle l'assistance fut nombreuse.

Monsieur l'abbé Morin, en compagnie de Monsieur l'abbé Ouellette est allé visiter nos nouvelles Provinces canadiennes-françaises, fondées par le Révérend Père Thérien et Monsieur l'abbé Ouellette.

Ils seront à Saint-Paul des Métis, St-Vincent, etc., durant toute la semaine.

Deux Evenements Importants pour l'Ouest

La grève des employés mécaniciens de la compagnie du Pacifique Canadien vient de se terminer par une entente entre les ouvriers, représentés par Monsieur Bell Hardy, un des chefs de l'Union des ouvriers, et les directeurs de la compagnie.

Le public, en général, apprendra avec une vive satisfaction ce règlement qui vient de s'effectuer.

Et personne n'était plus intéressé à voir cette grève se terminer, que la population de l'Ouest.

Cela prouve combien notre prospérité, dans l'Ouest, tient à notre système de transports. Le moindre obstacle au bon fonctionnement de nos voies de transports cause, immédiatement, une inquiétude, et une dépression notable dans les affaires.

Une grève de la nature de celle qui vient de se terminer aurait pu avoir des conséquences désastreuses pour nous, particulièrement à l'époque où elle s'est produite.

Les journaux de Montréal annonçaient avec satisfaction,il y a à peine quelques jours, que l'exportation des grains de l'Ouest vers l'Est se faisait avec une grande activité. Huit million de minots de grains sont déjà expédiés vers les ports de l'Est. Admis; mais sans cette grève malheureuse qui vient de se terminer un peu tard, ce n'est pas 8,000,000 de minots, que nous aurions déjà exportés, mais probablement 12,000,000.

Nous avons au moins 150,000,000 de minots de grains à exporter cette année. Inutile d'insister sur la grande importance qu'il y a pour nos compagnies de chemins de fer de ne pas être paralysées dans leurs mouvements, juste au moment où cette exploitation doit se produire.

Les unions ouvrières ne pouvaient pas choisir une occasion moins opportume pour se mettre en grève. Et c'est probablement la raison pour laquelle ils ont reçu très peu de sympathies de la part du public, et qu'ils ont dû finalement accepter les conditions qui leur avaient été faites par la compagnie du Pacifique, au moment, où ils sont entrés en grève.

La compagnie du Pacifique Canadien remporte une victoire complète sur les unions ouvrières, et cela, nous le répétons, grâce au fait que le public n'a pas accordé aux ouvriers ses sympathies, qui seront toujours indispensables au succès d'une grève.

Espérons que ce dénouevent de la grève qui vient de se terminer servira de leçon aux ouvriers canadiens, qui laissent, trop facilement, à des chefs souvent ambitieux et intéressés, le soin de leur dicter une ligne de conduite.

La loi Lemieux qui a déjà réglé, avec satisfaction, un grand nombre de ces grèves aurait pu, dans ce cas-ci comme dans les autres, prévenir ce chômage dans les usines du Pacifique.

Nous ne saurons probablement jamais les dommages considérables que cette grève aura causé à l'Ouest Canadien, mais nous pouvons être sûrs qu'ils existent.

Le deuxième événement qui est aussi d'une grande importance pour l'Ouest s'est passé dans le port de Montréal, le 4 octobre dernier.

Le gouvernement et la commission du Havre ont inauguré, officiellement, quatorze vastes entrepots qui faciliteront l'exportation de nos produits vers les marchés d'Europe. Cette amélioration dans l'outillage du port national a une importance énorme, au point de vue du commerce de l'Ouest.

Le port de Montréal ne peut pas être agrandi et perfectionné trop vite. Le développement prodigieux qui s'opère demande l'attention toute spéciale de ceux qui sont chargés de munir le port de Montréal des améliorations indispensables, au développement de notre commerce.

La route du Saint-Laurent est appelée à devenir la route commerciale de l'Amérique du Nord. Nos voisins, les Américains, le comprennent bien, puisqu'ils ne reculent devant aucun sacrifice pour empêvcher leur commerce de l'Ouest Américain, de prendre la direction des voies canadiennes. Cependant, malgré tous les efforts qu'ils peuvent faire, dans cette direction, nous arriverons fatalement avec le canal de la Baie Georgienne, et nos ports améliorés, à nous emparer du trafic américain au bénéfice des routes canadiennes.

La prospérité de l'Ouest Canadien est tellement dépendante des facilités de transports que nous ne pouvons pas rester indifférents aux améliorations importantes que le gouvernement Laurier et la commission du hâvre de Montréal font à notre port national.

Nous espérons que les commissaires du port de Montréal ne s'arrèteront pas en aussi bon chemin. Qu'ils ne craignent pas d'aller trop vite. L'augmentation énorme de production dans l'Ouest exigera sans cesse des facilités plus grandes, pour notre commerce d'exportation.

Poour les fermiers de l'Ouest ces améliorations assurent un prix plus élevé à leurs produits, et un danger moins grand de détérioration pour ces mêmes produits.

L'Opinion d'un Temoin

Du "Daily British Whig", publié à Kingston, Ontario:

"L'assemblée à ciel ouvert, tenue par Sir Wilfrid Laurier, à Niagara, marque le véritable esprit de cette campagne politique. Le grand chef canadien s'est emparé de la foule; il a enveloppé, réellement, de sa vaste personnalité, ces quinze mille personnes qui l'écoutaient. La poignée de main de jadis a fait place à un geste plus grand ,plus magnifique et plus sympathique, à cette étreinte à distance qui saisit quinze mille personnes.

Seul le magnétisme extraordinaire de cet homme et la puissance merveilleuse de son geste si vivant, si persuasif ont pu retenir la foule, qui pouvait voir et écouter, mais qui était dans l'impossibilité d'entendre. Et, pourtant, durant tout le discours. de Sir Wilfrid, cette foule a été en communication intime avec lui; elle semblait boire son geste, frémir à son moindre jeu de physionomie.

La voix des orateurs ne pouvait être entendue à une très grande distance, car une brise assez forte semblait rapprocher le grondement des chutes visibles à quelques arpents. A ce bruit se mêlait celui des chars et des tramways situés un peu plus loin. Seules, les quelques milliers de personnes, qui auraient pu être contenues dans une grande salle, entendirent ce qui se disait. Ce fut donc un véritable hommage rendu à la personnalité étonnante de Sir Wilfrid Laurier, que ces hommes et ces femmes soient demeurés à le regarder et aient consenti à tourner le dos à l'une des sept merveilles du monde pour l'acclamer.

Multiples sont les causes du pouvoir de Sir Wilfrid sur le peuple. Les unes s'expliquent par l'imposante figure de cet homme au chapeau haut de forme, qui, en étant un grand homme d'Etat, est, avant tout un grand Canadien. Mais, il a d'autres liens qui l'unissent encore plus avec ses compatriotes.

C'est la certitude que Sir Wilfrid Laurier est toujours lui-même, soit que, dans ses moments de loisir, on l'aperçoive la tête couverte d'une vieille coiffure de feutre, soit qu'il monte à la tribune politique, correctement couvert d'un chapeau de forme, c'est toujours le même homme. Ce sentiment général était exprimé, hier, vigoureusement et spontanément par un vieux patriote qui l'écoutait. " Mes amis, s'exclama-t-il, cet homme-là, c'est du bon monde!"

Le bonhomme ne voulait certainement pas, par là, exprimer seulement que la vie publique de Laurier était sans tache, mais il voulait dire aussi que c'était sa conviction que le grand chef était, toujours et partout, sincère et sans hypocrisie. Si le hasard lui avait permis d'apercevoir le Premier Ministre prenant un repos bien mérité dans son wagon particulier, aveo un couvre-chef confortable et sans prétention, il n'aurait pu s'empêcher de dire que la vie de l'homme au chapeau de feutre souple, est aussi claire, aussi pure et sans reproche que celle de l'homme d'Etat au haut de forme impeccable. Voilà peut-être l'une des meilleures raisons qui expliquent pourquoi, hier, les gens ont préféré observer Sir Wilfrid Laurier que de regarder les chutes.

Des centaines d'auditeurs, hier, n'ont pu suivre, en aucune manière, le discours de Sir Wilfrid Laurier, tout ce qu'ils purent saisir ce fut la grâce de son geste si juste, peut-être quelques rares bribes que la brise capricieuse consentit à apporter jusqu'à leurs oreilles. Et, cependant, ils riaient quand cette main de Sir Wilfrid Laurier, vivante et expressive, semblait rire; ils devenaient exubérants quand cette main s'enthousiasmait. Quand cette main, dans un mouvement spirituel, se moquait de ses ennemis, ils se moquaient avec elle; et, enfin, quand, dans un geste d'une ampleur grandiose, Sir Wilfrid étendit les bras et étala, pour ainsi dire, devant ses auditeurs sa vie et ses oeuvres, pour qu'ils les étudiassent et les jugeassent, tous furent convaincus de sa grandeur de sa droiture, de sa puissance.

La multitude du Parc "Queen Victoria" a eu l'avantage d'apercevoir un Premier Ministre fort de la justice de sa cause et confiant dans ses concitoyens; ils ont vu un Premier Ministre militant, lutteur, travailleur et promoteur de progrès.

Ses éloquentes mains, qui ne ressemblent en rien aux longues mains blanches d'un rêveur, vont chercher le défaut de la cuirasse dans l'armure de l'ennemi, et lorsqu'il est trouvé, et que le coup est donné,c'est Georges Eulas Foster qui fait les frais de l'hilarité générale. Sir Wilfrid a une manière particulière de voiler les allusions graves qu'il fait, et jamais son langage n'est celui de la vitupération. Il n'en est pas moins vigoureux pour cela, et l'assemblée a fort apprécié la flagellation donnée à M. Foster, qui semble être le point faible dans le camp conservateur.

Les applaudissements, lorsqu'ils retentissent en plein air, sont moins sonores que lorsqu'ils sont contenus entre les quatre murs d'une salle. Les acclamations qui ont salué Sir Wilfrid Laurier et ses collègues auraient été assez formidables pour ébranler les murs d'une salle assez vaste pour contenir cette foule. A ciel ouvert les applaudissements ont semblé se perdre un peu dans l'immensité du firmament, comme se perdaient aussi les rires répétés qui partaient de l'estrade où se trouvaient ceux qui pouvaient entendre.

La première assemblée en plein air a démontré plusieurs choses: d'abord, que le premier ministre devra faire les discours les plus fatigants de sa vie. Mais le public tient à voir, au moins, s'il lui est impossible de l'entendre, celui dont le nom est si intimement lié à celui du Canada, dans tout l'empire et même dans le monde entier; et aucune salle ne pourrait contenir ces multitudes.

Sir Wilfrid Laurier était préparé à cette campagne, car il a fait provision de forces, tant physiques que mentales. Derrière ses yeux vigoureux la lumière de la pensée semble briller continuellement. Sa figure est celle de l'homme énergique dont la vie privée et publique sont sans taches.

Hier, il n'a pas eu besoin de s'excuser, de s'expliquer sur aucune accusation. Avec la confiance d'un homme d'Etat qui a conscience d'avoir fait son devoir, il s'est présenté devant le peuple calme et sûr de lui; et si les acclamations qui l'ont salué ont perdu de l'ampleur dans l'espace des cieux, elles n'en furent pas moins vigoureuses, moins cordiales et moins sincères."

Lettre du Rév. Monsieur Bérubé

10 Oct. 1908.

A mes chers compatriotes de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Dans notre dernier entretien, je vous ai promis de soumettre un programme d'action sociale catholique, ou un projet d'organisation des forces catholiques dans nos deux provinces, je vais tâcher de racheter ma promesse.

Avant tout, entendons-nous bien; je propose un plan d'organisation; c'est un projet que je n'entends pas imposer tel quel. Je le soumets à votre sérieuse considération et j'invite chacun de vous, prêtres et laïques, à proposer des changements, des améliorations, des substitutions. Ensuite, comme on va le voir, je mets le tout à la disposition de l'Ordinaire dans chaque diocèse.

Ceci posé, entrons de suite en matière. Je désirerais d'abord que, dans chaque diocèse de nos provinces, l'évêque constituât un bureau ou comité qui pourrait être appelé le "Comité de l'Action sociale Catholique," lequel devrait être composé de représentants des différentes races ou langues Français ou Canadiens-français, Allemands, Anglais ou Irlandais, Galiciens et Hongrois. Ce comité central, sous la direction de l'Ordinaire, élaborerait un programme d'action qu'il faudrait ensuite faire pénétrer dans toutes les paroisses et missions, jusqu'aux plus humbles groupes et faire exécuter en tenant compte des conditions et besoins locaux.

Pour arriver à cette fin, je voudrais que chaque race ou section s'organise en une société nationale. Par exemple, les Allemands pourraient avoir la société St-Boniface, les Irlandais la St-Patrick, les Galiciens la Société St-Cyrille-Méthode, les Hongrois, la St-Etienne, et nous, catholiques-français et belges, nous nous enrôlerions dans la Société St-Jean-Baptiste. Et comme j'écris surtout pour les nôtres, je vais expliquer en quelques mots l'organisme et le mode d'action de cette dernière société.

Que dans chaque centre français, grand ou petit, l'on appelle une assemblée de tous les catholiques pour aviser à la fondation d'un CERCLE. D'abord le but l'objet et les moyens d'action étant bien expliqués et bien compris, que chacun s'empresse de s'enrôler dans la société St-Jean-Baptiste en payant la modique contribution d'une piastre. Puis on élira un bureau de direction ou d'action locale, lequel sera composé d'un président, d'un secrétaire trésorier et d'au moins deux ou trois directeurs adjoins, le curé ou missionnaire du lieu étant "ex officio" aviseur spirituel et général.

Ceci fait, le véritable travail commence. Chaque cercle devra tenir au moins quatre assemblées plénières par année, une assemblée mensuelle ne serait pas trop, et le comité de direction s'assemblera aussi souvent que les circonstances le requèreront. Le Directeur de "l'Action Sociale" catholique si l'Ordinaire juge à propos d'en nommer un, devrait autant que possible, visiter les différents cercles locaux une fois par année.

Chaque année, le 24 juin, dans chaque centre ou mission, l'on célébrera, avec toute la solennité possible, la fête de notre Saint-Patron, et deux jours plus tard, il y aura, dans un endroit désigné, une célébration plus élaborée de la Saint-Jean-Baptiste, à laquelle assisteront au moins deux délégués de chaque cercle. Après la messe se tiendra la convention diocésaine où l'on discutera des sujets intéressants, plus particulièrement notre race, par exemple, notre situation dans ces provinces-ci et les moyens de l'améliorer. Le lieu où devra être chômée la St-Jean-Baptiste et se tenir la convention diocésaine sera l'un des centres français désigné par la convention précédente, le comité central pouvant désigner le lieu de la première convention, et comme il y a déjà deux diocèses réguliers, et qu'il y en aura bientôt trois, puisque d'après la rumeur, Régina doit être érigée en évêché, il serait désirable que chaque troisième année, les délégués de chaque diocèse se réunissent en convention nationale, tantôt dans l'un, tantôt dans l'autre des trois diocèses.

Le comité central dans l'élaboration du programme s'inspirera naturellement de ce qui se fait dans les anciens diocèses du pays, particulièrement dans Québec, où le distingué auxiliaire Mgr Roy a déjà tant et si bien fait, mais il devra aussi prendre en considération les conditions particulières dans lesquelles nous vivons. La question de l'éducation sera sans doute l'une des premières. Suivant la direction précise donnée par le comité central, chaque cercle local étudiera avec soin cette question. L'on se persuadera de l'importance capitale qu'il y a de donner à nos enfants une instruction soignée dans les langues anglaise et française, mais surtout une éducation foncièrement catholique et nationale.

Pour cela, l'on étudiera soigneusement la loi scolaire, l'on cherchera les meilleurs moyens de tirer parti de tout ce qu'elle comporte et l'on préparera nos gens à exercer la plénitude de leurs droits, comme aussi à remplir leurs devoirs en entier.

La question de la langue française sera du ressort propre de chaque section ou société nationale. Quand à nous, Canadiens-français et Français, nous nous prévaudrons de l'"Art. 133" des "Schools Ordinances", qui nous permet de donner à nos enfants une instruction primaire en français, ce qui, d'après l'interprétation des meilleurs pédagogues, tel que Mgr Rouleau, comprend les degrés élémentaire modèle et académique, et nous serons prêts à repousser toute interprétation restrictive.

Si, par exemple, certains inspecteurs d'écoles osent limiter le temps alloué au français ,nous leur répondrons ,poliment mais fermement que ce n'est pas de leur ressort. Nous nous rappellerons que les législateurs de Régina ou d'Edmonton n'ont pas eux non plus le pouvoir de nous dépouiller de ce privilège garanti par la constitution.

Voilà quelques idées que je vous soumets en toute sincérité. Dans nos entretiens futurs, nous entrerons dans le détail de l'organisation de nos sociétés et le travail des cercles locaux, tels que je les conçois.

Encore une fois, je fais appel à toutes les bonnes volontés.

Discutons si l'on veut, mais concluons et surtout travaillons. La prépondérance dans l'Ouest appartiendra à la classe la mieux outillée et organisée.

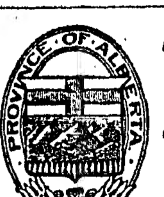
A. P. BERUBE, P.P.
Proc.-Dioc.

Pour Guérir Vite

Toux, Rhume, Bronchites et la **Consomption** à son début, prenez le

BAUME RHUMAL

Le remède le plus énergique, le plus sûr et le plus rapide contre les **Affections de la Gorge,** des **Bronches** et des **Poumons.** **25c la Bout.**



Acte des améliorations locales, Acte des Villages et Ordonnances des Ecoles

Avis est par les présentes donné que, suivant les provisions de l'Acte des Améliorations locales, l'Acte des Villages et l'Ordonnance des Ecoles (School Assessment Ordinance) l'honorable Juge Beck siégera au Palais de Justice d'Edmonton, lundi le 23 Novembre, 1908, à 10 heures a.m. pour la confirmation des rapports faits d'après les provisions de la Section 91 de l'Acte des Améliorations locales, pour les districts suivants d'Améliorations locales:

District d'Améliorations locales: 28-M-4, 29-M-4, 30-M-4, 25-N-4, 26-N-4, 27-N-4, 28-N-4, 29-N-4, 25-P-4, 27-P-4, 28-P-4, 25 R-4, 26-R-4, 27 R-4, 28-R-4, 25-S-4, 26-S-4, 27-S-4, 28-S-4, 29-S-4, 25-T-4, 26-T-4, 27-T-4, 28-T-4, 29-T-4, 30-T-4, 25-A-5, 26-A-5, 27-A-5, 26-B-5, 27-B-5, et Nos 617, 620, 621, 622.

Aussi pour les rapports d'après la Sec. 47 de l'Acte des Villages, au sujet des Villages suivants: Le village d'Athabasca Landing et celui de Millet.

Aussi pour les rapports d'après la section 19 de l'Ordonnance des Ecoles (School Assesment Ordinance) pour les districts d'écoles suivants:

Districts d'écoles Nos 382, 1438, 1204, 393, 222, 979, 1416, 926, 1074, 1457, 1450, 528, 234, 370, 1520, 978, 709, 1016, 1474, 1433, 737, 431, 371, 412, 521, 841, 1465, 937, 716, 537, 339, 600, 625, 719, 523, 571, 280, 206, 1009, 611, 663, 240, 1001, 1241, 478, 530, 350, 23, 212, 305, 324, 399, 452, 749, 774, 615, 622, 711, 24, 853, 380, 427, 416, 438, 847, 1113, 672, 560, 739, 475, 525, 369, 1020, 656, 322, 415, 459, 418, 381, 470, 429, 1500, 1351, 532, 529, 683, 508, 400, 430, 1319, 381, 1000, 345, 881, 301, 1445, 850, 1307, 29, R.C.P. 2, R.C.P. 4, R.C.P. 6, R.C.P. 34, R.C.P. 42, R.C.P. 45, R.C.P. 47, R.C.P. 51.

Datée à Edmonton, ce 18ième jour de Septembre, 1908.

JOHN STOCKS,
Député-ministre des Travaux Publics.



Résumé des Réglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute section de nombre pair des terrains de la Puissance au Manitoba ou dans les provinces du Nord-Ouest, excepté les lots 8 et 26 non réservés, pourra être prise comme homestead par toutes personnes se trouvant le seul chef d'une famille ou par tout individu mâle de plus de dix-huit ans, sur un espace d'un quart de section de 160 âcres plus ou moins.

Une demande d'entrée ou d'inspection doit être faite personellement au bureau de l'agent local ou sous agent.

(1) Au moins un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture de celui-ci chaque année, au cours d'un terme de trois ans.

(2) Si le père (ou la mère, si le père est décédé) de toute personne éligible pour faire l'entrée d'un homestead d'après le teneur de cet acte, quand au lieu de résidence avant d'obtenir la patente, pourront être remplies par le fait que cette personne habitera avec le père ou la mère.

(3) Si le colon a feu et lieu sur la ferme qu'il possède dans les environs de son homestead, les conditions de cet acte, quant a la résidence, pourront être remplis par le fait de résider sur le dit terrain.

Avant de demander des lettres patentes, le colon devra donner un avis de six mois, en écrivant au Commissaire des Terres du Dominion, à Ottawa, de son intention de faire.

W. W. CORY,
Député ministre de l'Intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Fermes à Vendre

—par—

LARUE & PICARD

248 Ave. Jasper
Edmonton, Alta.

¼ S.O. Sec. 30-50-21 à l'ouest du 4ième Mér., 160 acres @ $7.00. A quatre milles du Bureau de poste de Sturgeonville et 10 milles du Fort Saskatchewan. La moitiée est de la terre haute et le reste bonne terre à foin.

¼ N.E. Sec. 10-57-25, à l'ouest du 4ième Mér. 160 acres @ $10.00. Deux milles et demi du Bureau de Poste de Légal. Terre haute. Une moitiée nettoyée.

¼ S.E. ¼ S.O. 14-56-25 à l'ouest du 4ième Mér. 320 acres @ $20.00. Trois milles de Morinville. Bonne terre planche; excellente pour l'élevage.

¼ S.O. 25-55-27 à l'ouest du 4ième Mér. 160 acres @ $15. Un mille de Rivière Qui Barre village. Bon terrain nettoyé.

¼ S.O. 28-56-27 à l'ouest du 4ième Mér. 160 acres @ $6.50.

¼ S.E. 28-56-27 à l'ouest du 4ième Mér. 161 acres @ $5.00. Six milles du B.P. Egg Lake. ¼ terre haute, ¾ de bois.

½ O. 23 55 27 à l'ouest du 4ième Mér. 320 acres @ $12.00. Un mille et demi de Rivière Qui Barre village. ¾ terre haute, balance en foin et bois.

CONDITIONS DE VENTE: 1-5 comptant, balance en quatre paiements annuels, 8 p.c. d'intérêt. La commission ordinaire sera en plus des prix mentionnés plus hauts.

Alberta Colonization Co.

Nous avons un lot considérable de fermes cultivées et de terrains pour colons dans le district de Clover Bar et ceux environnants, aussi près de 100,000 acres de terre dans belle région tout très bon marché. Aussi une maison et un lot sur la quatrième rue. Occasion unique. Venez nous voir avant d'aller ailleurs.

No. 621 1re Rue, Edmonton



Police Montée Royale du Nord-Ouest

Des soumissions cachetées adressées au soussigné seront reçues jusqu'à 4 heures p.m. le 15 octobre 1908, pour la vente et la livraison de

2500 minots d'avoine, au Fort Saskatchewan
1000 minots d'avoine, à Edmonton
350 minots de patates, au Fort Saskatchewan

pour être livrés sur demande. L'avoine devra être bien nettoyée et les patates devront être livrées dans de bons sacs qui deviennent la propriété de la Police Montée Royale du Nord-Ouest.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque certifié égal à un cinquième du montant total de la soumission.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

Pour plus de renseignements s'adresser à

A. ROSS CUTHBERT, Supt.
Commandant la Division "G"

Ft. Saskatchewan, 28 sept. 1908.

LES CANDIDATS FEDERAUX

QUEBEC.

Comté	Candidat Conservateur	Candidat libéral
Argenteuil	Geo. H. Perley	P. R. McGibbon
Bagot	....	J. E. Marcile
Beauce	....	Dr. J. S. Bélard
Beauharnois	J. G. H. Bergeron	L. J. Papineau
Bellechasse	Chs. Vézina	O. Talbot
Berthier	V. Allard	A. Ecrément
Bonaventure	....	Chs. Marcil
Brôme	F. A. Olmstead	L'hon. S. Fisher
Chambly-Verchères	....	Victor Gourrion
Champlain	P. E. Blondin	A. Deguise
Charlevoix	R. Forget	....
Châteauguay	Jas. Morris	J. P. Brown
Chicoutimi et Saguenay	....	J. Girard (Ind.)
Compton	Rufus Pope	A. B. Hunt
Deux-Montagnes	André Fauteux	J. A. C. Ethier
Dorchester	L'hon. J. E. Flynn	C. Deschênes
Drummond et Arthabaska	....	Ls. Lavergne
Gaspé	....	L'hon. R. Lemieux
Hochelaga	Louis Coderre	L. A. Rivet
Huntingdon	Dr Walsh	James A. Robb
Jacques-Cartier	F. D. Monk	L'hon. Arthur Boyer
Joliette	G. A. Guibeau	J. A. Dubeau
Kamouraska	V. Potvin	E. Lapointe
Labelle	....	C. B. Major
Laprairie-Napierville	S. Beaudin	Roch Lanctôt
L'Assomption	....	J. A. Séguin
Laval	J. E. Léonard	C. A. Wilson
Lévis	....	L. A. Carrier
L'Islet	Dr. Paquet	J. B. T. Caron
Lotbinière	L'hon. L. P. Pelletier	J. E. Fortier
Maisonneuve	....	A. Verville (O.)
Maskinongé	J. C. Coulombe	H. Mavrand
Mégantic	....	F. T. Savoie
Missiquoi	Dr F. H. Pickel	D. B. Meigs
Montcalm	J. A. Renaud	F. O. Dugas
Montmorency	....	G. Parent
Montmagny	D. Lespérance	....
Montréal Ste-Marie	L. T. Maréchal	M. Martin
St-Jacques	N. Giroux	H. Gervais
St-Laurent	H. A. Ekers	R. Rickerdike
St-Antoine	H B. Ames	....
Ste Anne.	L'hon. C. J. Doherty	J. C. Walsh
Nicolet	....	Dr Turcotte
Pontiac	G. H. Brabazon	G. F. Hodgins
Portneuf	L. Stafford	M. S. Delisle
Québec Centre	H. Cimon	A. Lachance
" Est	....	Sir W. Laurier
" Ouest	W. Price	W. Power
" Comté	....	....
Richelieu	....	Adélard Lanctôt
Richmond et Wolfe	J. Champoux	E. W Tobin
Rimouski	P. G. Boulay	Dr Ross
Rouville	....	L'hon. L. P. Brodeur
St-Hyacinthe	....	A. M. Beauparlant
St-Jean et Iberville	....	J. Demers
Shefford	W. H. Robinson	A. E. Allen
Sherbrooke	....	J. Léanard
Soulanges	E. Lortie	Dr Dauth
Stanstead	G. W. Pagé	F. C. Lover
Témiscouata	L. Labelle	C. A. Gauvreau
Terrebonne	B. Nantel	T. Rinfret
Trois-Rivières et St-Maurice	Dr Monpetit	L'hon. J. Bureau
Vaudreuil	....	G. Boyer
Wright	F. A. Labelle	E. B. Devlin
Yamaska	L'hon. A. Ouimet	O. Gladu

ONTARIO

Algoma East	W. R. Smithe	A. E. Dyment
Algoma West	A. C. Boyce	Dr R. J. Gibson
Brant	J. P. Nunan	Lloyd Harris
Brantford	W. F. Cookshutt	Hon. G. P. Graham
Brockville	John Webster	P. H. McKenzie
Bruce, South	J. J. Donnelly	John Tolmie
Bruce, North	Alex. McNeill	J. E. Caldwell
Carleton	....	Col. Robt. Smith
Cornwall & Stormont	R. A. Pringle	A. F. Mulhern (Ind.)
		J. N. Fish
Dufferin	Dr John Barr	....
Dundas	A. Broder	D. B. Simpson
Durham	C. J. Thornton	W. W. Rutherford
Elgin, East	David Marshall	W. Tolmie
Elgin, West	T. W. Crothers	Hon. R. F. Sutherlan
Essex, North	O. E. Fleming	A. H. Clarke
Essex, South	D. Wigle	....
Frontenac	Dr J. Edwards	J. A. McMillan
Glengarry	D. McGregor	S. T. Martin
Grenville	J. D. Reid	E. Raymond
Grey, East	Dr T. S. Sprule	W. P. Telford
Grey, North	W. S. Midlebro	H. H. Miller
Grey, South	R. J. Ball	R. F. Miller
Haldimand & Monck	....	Dr W. S. Harrison
Halton.	D. Handerson	....
Hamilton, East	....	....
Hamilton, West	....	....
Hastings, East.	W. B. Northrup	....
Hastings, West	E. Gus Porter	M. Munnell
Huron, East	Dr T. Chisholm	A. Hislop
Huron, South	John Shermitt	
Huron, West.	E. N. Lewis	R. Holmes
Kent, East,	Dr Stewart	D. A. Gordon
Kent, West	H. S Clements	A. B. McCoig
Kingston	M. Ross	Hon. W. Harty
Lombton, East	J. E. Armstrong	Dr C. O. Fairbank
Lambton, West	R. E. LeSueur	F. F. Pardee
Lanark, North	W. Thoburn	T. B. Caldwell
Lanark, South	Hon. J. Haggart	G. F. McKim
Leeds	....	....
Lennox & Addington	Uriah Wilson	F. S. Wartman
Lincoln	A. E. Lancaster	W. D. Woodruff
London	Maj. Beattie	
Middlesex, East	P. Elson.	Dr G. A. Routledge
Middlesex, North	J. Dovle	Alex. Smith
Middlesex, West	R. McLachlan	W. S. Calvert
Muskoka	Wm. Wright	Angus Morrison
Nipissing	Geo. Gordan	Chas McCool
Norfolk	Alex McCall	H. B. Donley
Northumberland E.	C. L. Owen	F. L. Webb
Northumberland, W.	C. A. Munson	J. B. McColl
Ontario, N.	Capt. S. Sharpe	....
Ontario, S.	Peter Christie	F. L. Fowke
Ottawa	Thos. Birkett	H. B. McGiverin
	Dr J. Chabot	Sir Wilfrid Laurier
Oxford N.	D. Quinn	E. W. Nesbitt
Oxford, S.	D. Sutherland	M. S. Schell
Parry Sound	Jas. Arthurs	R. J. Watson
Peel	R. Blain	E. G. Graham
Perth, N.	Alex McLaren	Dr J. B. Rankin
Perth S.	J. A. Sexsmith	G. H. McIntyre
Peterboro, E.	J. H. Burnham	E. Tanner
Peterboro' W.	....	J. R. Stratton
Prescott	Geo. A. Alcorn	....
Prince Edward	....	A. M. Currie
....	Gerald White	H. C. Mullen (Ind.)
Renfrew, N.	John MacKay	Henry Barr
Renfrew, S.	....	Thos. A. Low
Russell	W. H. Bennett	C. Murphy
Simcoe, E.		Manley Chew
Simcoe, N.	Major J. A. Curie	Daniel Wilson
Simcoe, S.	H. Lennox	....
Thunder Bay and Rainey River Dist.	F. H. Keefer	James Conmee
Toronto Center	E. Bristol	T. C. Robinette
Toronto, E.	A. E. Kemp	....
Toronto, W.	E. B. Osler	....
Toronto, N.	Geo. Foster	W. H. Shaw
Toronto, S.	A. C. Macdonald	....
Victoria et Haliburton	Col. S. Hughes	Dr Wilson
Waterloo N.	R. Reid	McK. King
Waterloo, S .	Geo. Clare	Dr S. Moyer
Welland	Geo. Hanan.	W. M. German
Wellington, N.	W. A. Clark	Alex. M. Martin
Wellington, S.	John Neustead	Hugh Guthrie
Wentworth	Lt.-Col. Ptolemy	W. O. Sealey
York, S.	W. F. McLean, (Ind.)	....
York, N.	J. Armstrong	Hon. A. B. Aylesworth
York, C.	Capt. T. C. Wallace	Dr McLean

NOUVEAU-BRUNSWICK

Carleton	B. F. Smith	F. B. Carvell
Charlotte	G. W. Ganong	W. F. Todd
Gloucester	....	O. Turgeon
Kent	F. R. Robidoux	O. J. Leblanc
Kings-Albert	G. W. Fowler	G. H. McAllister
Northumberland	Donald Morrison	W. S. Loggie
Restigouche	....	James Reid
St.-John City	Dr S. W. J. Daniel	James Pender
" " et comté	Dr A. W. MacRae	Hon. Wm. Pugsley
Sunbury-Queens	R. D. Wilmot	H. H. McLean
Victoria et Madawaska	....	Pius Michaud
Westmoreland	Fred. W. Summer	H. R. Emmerson
York	O. S. Crockett	N. W. Brown

IL EDU PRINCE-EDOUARD

King's	A. L. Fraser	J. J. Hughes
Prince	A. A. Lefurgey	James W. Richards
Queens	A. A. McLean	A. B. Warburton
Queens	Alex. Martin	E.. Prowse

NOUVELLE ECOSSE.

Annapolis	George E. Corbett	S. W. W. Pickup.
Antigonish	E. L. Girrior	xWilliam Chisholm
Cap Breton N. & Victoria	John MacCormack	D. D. Mackenzie.
Cap Breton Sud	J. W. Maddin	xAlex. Johnstone
Colchester	xJohn Stanfield	Charles Hill
Cumberland	Edgar N. Rhodes	J. L. Raston
Digby	Clarence Jameson	xA. J. S. Copp
Guysboro	G. A. Rawlings	xJ. H. Sinclair
Halifax 1	R. L. Borden	xWm. Roche
Halifax 2	A. B. Crosby	xMichael Carney
Hants	F. W. Hanright	xJ. B. Black
Inverness	Dr. R. C. McLeod	Dr A. W. Chisholm
King's	N. W. Eaton	xSir F. Borden
Lunenburg	S. C. Marshall	xA. K. McLean
Pictou	C. E. Tanner	xE. M. Macdonald
Richmond	R. Ferguson	xD. Finlayson
Shelburne-Queens	A. B. Morine	xHon. W.S. Fielding
Yarmouth	C. S. Williamson	xB. B. Law.

MANITOBA, (Dix Sièges).

Comtés.	Libéraux	Conservateurs.
Brandon	Hon. Clifford Sifton	Hon. T. M. Daly
Portage la Prairie	John Crawford	Arthur Meighen
Macdonald	Dr S. J. Thompson	W. Staples
Selkirk	S. J. Jackson	Geo. H. Bradbury
Provencher	Dr J. P. Molloy	A. C. LaRivière
Marquette	M. B. Jackson	Dr W. J. Roche
Souris	A. M. Campbell	Dr F. L. Schaffner
Lisgar	....	W. H.Sharpe
Dauphin	T. A. Burrows	W. N. Campbell
Winnipeg	....	J. D. Houston (Soc.)

SASKATCHEWAN, (Dix Sièges)

Comtés	Libéraux	Conservateurs
Moose Jaw	W. E. Knowles	Dr Wheeler
		J. K. McInnis
Régina	W. M. Martin	W. D. Cowan (Ind. Con.)
		R. L. Richardson (Ind.)
Assiniboia	J. G. Turriff	C. C. Smith
Qu'Appelle	J. T. Brown	R. S. Lake
Battleford	A. Champagne	Dr Morrison
Saltcoats	....	J. R. Dineen
Humboldt	....	....
Mackenzie	Dr E. L. Cash	M. Buchanan (Ind.)
Saskatoon	....	M. A. McInnis
Prince Albert	W. W. Ruttan	....

ALBERTA, (Sept Sièges).

Comtés	Libéraux	Conservateurs
Victoria	W. A. White	F. A. Morrison
Edmonton	Hon. Frank Oliver	J. D. Hyndman
Strathcona	Dr McIntyre	E. W. Day
		J. G. Adnerson (Ind.)
Red Deer	Dr Clark	G. F. Root
Calgary	Dr Stewart	M. S. McCarthy
		F. H. Sherman (Soc.)
MacLeod	B. McDonald	John Herron
		H. Smith
Medecine Hat	W. C. Simmons	Chas A. Magrath
		R. P Pettypiece (Soc.)

COOLMBIE ANGLAISE, (Sept Sièges.)

Comtés	Libéraux	Conservateurs
Yale-Cariboo	Duncan Ross	Martin Burrell
Comox-Atlin	Wm. Sloan	Dr Quinlan
		John Houston.
Nanaimo	Ralph Smith	F. H. Shepherd
		Hawthornthwaite (Soc.)
Victoria	Hon. Wm. Templeman	G. H. Bernard
New Westminster	R. Jardine	J. D. Taylor
		E. T. Kingsley (Soc.)
Vancouver	W. W. B. McInnis	G. H. Cowan
		Jos. Martin
Kootenay	Smith Curtis	A. S. Goodeve
		Wm. Davidson (Soc.)

TERRITOIRE DU YUKON

..Libéral,	Conser vateur	Indépendant.
F. Congdon	G. Black	J. A. Clarke

BROSSEAU, ALTA.

La campagne électorale est tranquille. Nous n'avons qu'un parti, à part quelques exceptions qui sont pour Monsieur Morrisson. Nous aurons des polls importants qui donneront une bonne majorité à M. White. Celui de Lafond, No. 110, devra donner au moins 75 de majorité au candidat du gouvernement. Il en sera de même de tous les pôles au nord de la Rivière Saskatchewan.

On dit que Monsieur Morrisson tiendra une assemblée ici, vers le 21. Il croit faire un coup de maître en venant à la dernière minute, mais les électeurs savent à quoi s'en tenir avec le candidat de l'opposition.

L'Hon. Sénateur Roy, et quelques autres orateurs distingués visiteront la région les 17, 18 et 20 du mois et tous les colons se feront un devoir d'assister aux assemblées.

Messieurs Desaulniers et Foisy ont acheté un concasseur pour le grain, et seront toujours à la disposition des gens.

Nous avons un nouveau bureau des terres à St-Paul des Métis. Ce bureau est tenu par M. Breaty qui est un des mieux qualifiés pour cette importante position. Nos meilleures félicitations au nouveau titulaire.

Mme J. Green, accompagnée de son fils Jacques, est revenue rejoindre son mari qui réside au Lac St-Vincent. Madame Green est la soeur de Messieurs Emard et Frank Brosseau.

CALGARY, ALTA.

Monsieur McGillicuddy, rédacteur du "Calgary News," a été arrêté mardi de la semaine dernière, pour libelle criminel contre M. Edward, propriétaire du journal, le "Eye Opener."

Frank Sherman, le candidat socialiste pour la division de Calgary a adressé une lettre aux deux candidats, Messieurs McCarthy et Stewart les invitant à discuter avec lui dans une assemblée devant être tenue à Calgary même.

Samedi dernier les libéraux ont tenu deux assemblées très nombreuses. La victoire du Dr Stewart est assurée.

LETHBRIDGE, ALTA.

Les recettes du bureau de la douane pour le mois de septembre ont été de $11,209.26.

Les employés dubureau des terres sont plus occupés que jamais et les entrées pour homesteads et préemptions jusqu'à date se chiffrent au joli total de 2,051, ce qui représente une superficie de 328,160 acres donnés aux colons.

La Banque Molson vient d'acheter un terrain au prix de $14,000, afin d'y ériger les bureaux de sa nouvelle succursale.

WINNIPEG, MAN.

10 oct. 1908.

Une nouvelle venant du Pas, annonce que James Oliver Curwood, l'auteur Américain si bien connu, de Détroit, Michigan, a été assassiné par les Indiens au Lac la Ronge.

Un trappeur affirme que l'écrivain a commencé lui-même les hostilités en tuant un des sauvages.

On attend un rapport de la Police à Cheval dans quelques jours. Curwood était très bien connu dans les lettres canadiennes.

Trois de ses livres sont actuellement sous presse.

PRINCE-ALBERT, SASK.

6 octobre 1908.

Monsieur W. W. Rutan a été choisi à l'unanimité candidat libéral pour la ville de Prince-Albert dans la présente élection. M. Rutan est l'homme du peuple par excellence et sa popularité en fait une des belles figures de Prince-Albert.

Monsieur le Dr Arthur Larose, du Pas, était en visite dans notre ville dimanche.

Un train complet d'outillage et de pelles mécaniques est arrivé ici samedi. L'ouvrage est déjà commencé sur la future ligne du chemin de fer de la Baie d'Hudson. Dans deux semaines la ligne sera prête à transporter les vivres aux arpenteurs du gouvernement, qui sont occupés à arpenter la ligne projetée au nord d'ici.

Plusieurs chars d'acier destinés à la construction de notre premier pont, viennent d'arriver par la voie du C. N. R. On commencera les travaux immédiatement.

La population de Prince-Albert, d'après le dernier recensement, est de 7,000 âmes.

Assemblée de Vendredi dernier.

L'assemblée libérale du Patinoir Thistle est un des beaux triomphes à ajouter à tous ceux qui, depuis l'ouverture de la campagne électorale, viennent prouver l'efficacité de la politique libérale et l'attachement du peuple pour Sir Wilfrid Laurier.

L'Hon. Sénateur P. Roy présidait l'assemblée qui fut très paisible, quoique le candidat de l'opposition eut de temps à autres beaucoup de peine à se faire entendre, surtout après qu'il eût tenté de donner une fausse interprétation au télégramme qu'il avait reçu de l'honorable Frank Oliver.

Le premier orateur fut l'Honorable Sénateur Talbot, dont le discours énergique fit une excellente impression dans l'auditoire.

Le candidat de l'opposition J. D. Hyndman vint ensuite. Le courage qu'il montra à se présenter ainsi devant 5,000 admirateurs de Sir Wilfrid Laurier, lui a valu une jolie réception lorsqu'il se leva pour parler. Son temps passa, comme l'a si bien exprimé M. Duncan Marshall, à défendre une politique antédiluvienne, et la compagnie du Pacifique Canadien.

Monsieur Duncan Marshall termina l'assemblée par une de ces envolées oratoires, dont lui seul a le secret.

Le brillant tribun réfuta en peu de mots les accusations vagues de M. J. D. Hyndman et tint durant une heure son auditoire sons le charme de son énergique et mâle éloquence.

L'assemblée se termina par trois hourrahs frénétiques en l'honneur de Sir Wilfrid Laurier et de l'Honorable Frank Oliver.

La Fortune

frappe encore à votre porte avec

LE TOWNSITE PEMBINA

La fortune frappe une fois à chaque porte. Souventes fois elle ne donne qu'un tout petit coup et passe et en d'autres temps elle frappe longtemps, presqu'avec acharnement. Dans les deux cas, il y a un moment psychologique ou il faut saisir cette fortune, ou elle continue son chemin.

Est-ce que cela peut s'appliquer au Townsite de Pembina ? OUI !

Ce townsite est sur le marché depuis trois semaines et durant ce court espace de temps plus de deux cents acheteurs ont agis au moment psychologique. Chacun de ces acheteurs a pris des informations, s'est renseigné et comme résultat a acheté un ou deux lots. La proposition est-elle bonne ?...

Voici l'assertion que nous faisons : **RIEN** ne peut empêcher PEMBINA de devenir, dans un avenir très rapproché, le plus important centre à l'ouest d'Edmonton, à cause de sa position géographiques et de ses immenses ressources naturelles, et de sa population toujours grandissante. Le prix des lots va de $50.00 à $150.00. Conditions faciles.

W. S. HEFFERNAN

Agent du site de Pembina, à l'office de la Western Realty Co.

257 Avenue Jasper Est Phone 1342



UN WHISKY MEDECINAL

WHISKY ECOSSAIS
SANDY MACDONALD
Liqueure Spéciale
(10 ans)

Garanti par les distillateurs comme étant vieux de 10 ans, ce whisky est excellent pour usage médécinal. Ses diverses propriétés et qualités le rende un AIDE IMPORTANT aux médecins, qui le recommandent.

EXAMINEZ — La qualité fera le reste
ALEXANDER & MACDONALD, Distillateurs
LEITH, ECOSSE
ALBERTA IMPORTING WINE CO. Ltd.
Agents pour Alberta EDMONTON

The H. W. Moffatt Co. Ltd.
Entrepreneurs de Pompes Funèbres
Ambulance de la Croix Rouge
136 rue Rice Tél. 414a

ECURIES IMPERIALES
L. J. A. Lambert, prop.
3ème Rue Tél. 306

HORLOGERIE
BIJOUTERIE
— Prix modérés —
Réparations soignées
en tous genres
Si voulez avoir complète satisfaction adressez-vous chez
E. D. Bourgeois
Horloger Bijoutier expert
243 Ave. Jasper
Seule maison française de ce genre

W. H. CLARK & Co.
Limited
Manufacturiers de
CHASSIS, PORTES, MOULURES, Etc.
Marchands de
BOIS de CONSTRUCTION, LATTES, BARDEAUX, CHAUX, POIL, Etc.
Manufacture et Bureau:
9me. Rue Ouest, Edmonton.

A. E. Hopkins
Marchand de gros en vins et liqueurs.
Attention spéciale aux commandes pour maisons privées.
PHONE 1250
127 Ave. Jasper Est, Edmonton

ENVOYEZ LE COURRIER DE L'OUEST A VOS AMIS.

La Lutte Electorale
Appréciée par un Etranger

L'Opinion de M. E. W. Thompson sur la campagne politique et ses résultats probables

Sir Wilfrid sur de la victoire — Il n'y a rien de vrai dans les scandales de la Gauche

Le "Boston Transcript" vient de publier l'article suivant de M. E. W. Thompson, que nous traduisons à l'intention de nos lecteurs:

Le prophète de Montréal qui avait prédit du beau temps pour Laurier a été justifié par l'assemblée tenue par le premier ministre à Niagara Falls, une assemblée de 20,000 personnes qui constituait, je le certifie par les présentes une foule aussi belle et d'aussi prospère apparence qu'on peut raisonnablement espérer d'en voir de ce côté des Golden Gates. Fier d'être né dans cette partie de la province d'Ontario, je demande à mon directeur la permission de vanter un peu ses habitants et aussi d'expliquer dans une certaine mesure pourquoi ils sont de bonnes gens.

Ils descendent en grande partie d'élément américains de premier ordre — des vaillants Idéalistes qui, après la révolution abandonnèrent propriété, positions, domaines, confort, tout ce qu'ils possédaient en ce monde afin de continuer à vivre sous l'ancienne Couronne et de rester fidèles à leur idéal d'un empire uni. Séparés par deux lignes de douanes de leur marché naturel du Sud, ils ont combattu ce désavantage avec une telle intelligence et un si opiniâtre labeur qu'ils possèdent aujourd'hui une des plus belles et des plus riches régions de culture, d'élevage, de vignobles et de vergers du continent — sinon la meilleure de toutes.

Un demi-siècle de progrès.

Je me rappelle personnellement du temps où cette vaste région était en grande partie couverte de bois avec ça et là des défrichements encombrés de souches, peu de vergers, point de vignobles et la plus triste collection possible de bestiaux efflanqués, de chevaux squellettiques, de porcs dénués d'embonpoint et de volailles lamentables qui semblaient marcher sur des échasses. Il n'est pas possible de revenir dans cette région après une longue absence et d'en constater le progrès sans être convaincu que la perfectibilité de l'humanité n'est pas une rêverie de poète.

L'opinion publique d'Ontario

Eh bien cette splendide population s'est réunie pour entendre Laurier en plein air en nombre plus étonnant encore que ses compatriotes canadiens-français à Sorel la semaine dernière. Ils ont fait retentir les échos de leurs acclamations. Ils ont, assurément dissipé les dernières vapeurs de l'étrange brouillard d'illusions qui a égaré ses adversaires au point de leur faire croire qu'il va perdre une partie de l'appui que lui donne cette province au Parlement. Un des spectacles les plus significatifs peut être de toute cette démonstration, c'était de voir un éminent tory portant un insigne avec le portrait de Laurier qu'il ne prenait pas la peine de dissimuler aux porteurs de kodaks.

Beaucoup d'autres lecteurs qui, comme je l'ai fait moi-même, ont voté et travaillé, aux deux dernières élections provinciales pour Sir James Whitney, le premier ministre provincial, nominalement opposé à Laurier, étaient présents et enthousiastes pour le chef libéral fédéral. Les hommes de ce genre appartiennent à l'important élément qui décide réellement du dénouement des élections. Ils n'adhèrent à aucun parti, bien moins encore sont-ils esclaves de l'un ou de l'autre. Ils sont réellement des Indépendants. On pourrait plaisamment les désigner sous le nom que Sir John Macdonald avait donné à son parti: les libéraux-conservateurs, un titre qui définit réellement bien le parti qu'il commandait tant qu'il en fut le chef. Ce parti n'était pas alors tombé dans une politique mesquine d'intolérance ni dans un dévouement insensé à un fanatique et chimérique impérialisme centralisateur qui voudrait mettre le sang et l'argent des Canadiens à la disposition d'autorités qui ne sont pas élues par les Canadiens.

Le raisonnement de ces lecteurs se trouve nettement expliqué par les circonstances. Ils ont voté contre le dernier soi-disant gouvernement libéral d'Ontario, en dépit de ses grandes qualités progressives en partie qu'il n'apportait pas assez d'activité à administrer les entreprises d'utilité publique pour le bénéfice du public et en partie parce qu'il déployait beaucoup trop d'énergie à s'accrocher au pouvoir par des atermoiements et des méthodes blâmables. Ils ont mis Whitney à sa place, l'ont essayé loyalement pendant trois ans ont constaté qu'il agissait en toute occasion dans le sens du progrès, carrément, loyalement, raisonnablement et ils l'ont réélu en doublant sa majorité. Ils ont absolument ignoré toutes les sottes clameurs de scandale lancées contre lui par une opposition affaiblie et désespérée. Ils n'ont eu aucune considération pour les absurdes vieilles divisions de parti. Ils se sont affirmé dans les deux occasions des électeurs d'un solide bon sens préférant l'intérêt public au fanatisme de parti.

Les deux premiers ministres.

Aussi, ce serait une insulte à l'intelligence de ces électeurs que de douter qu'ils appuieront en général Laurier pour des raisons exactement identiques à celles qui les ont fait voter pour Whitney et qu'ils ignoreront dans les deux cas les sottes attaques des adversaires. Ces deux chefs, quoique nominalement adversaires, sont essentiellement des camarades politiques en ce sens que tous deux sont tolérants, actifs, progressifs, loyaux, honnêtes et uniquement dévoués à l'intérêt public. Ce sont des amis personnels Aux récentes fêtes de Québec, Sir James s'est fait honneur et a fait honneur à la province d'Ontario en attestant chaleureusement le respect et l'admiration que la province d'Ontario en général et lui-même éprouvent pour Sir Wilfrid.

Les raisons que Laurier a données à Niagara pour justifier son appel à l'appui de la province d'Ontario semblent très convaincantes. Il a entrepris la construction d'un grand transcontinental auquel ses adversaires sont opposés. Cette ligne est à peu près à moitié construite. Voter contre lui ce serait mettre au pouvoir les ennemis du projet. Cela pourrait — et c'est ce qui arriverait tout probablement — non seulement entraver la construction mais encore en augmenter considérablement le coût puisque l'augmentation du coût du Transcontinental justifierait les prédictions pessimistes des ennemis du projet. Serait-il intelligent de confier cette oeuvre à ceux qui sont liés, par leurs critiques partisanes, à une politique qui porterait au chiffre le plus élevé possible le coût de la construction du Transcontinental? Imaginez quelle orgie de dépenses superflues s'ensuivrait tout probablement! Pourrait-il en être autrement? En appuyant Laurier, au contraire, Ontario assurera que le projet soit exécuté et financé avec toute l'économie nécessaire pour justifier les estimés sur lesquels, Sir Wilfrid et son collègue, M. Fielding, ont proposé l'entreprise. Ce projet concourra à l'enrichissement d'Ontario puisque c'est ici que se trouve le siège des principales manufactures, institutions financières, maisons d'importation et des entreprises en général. Tout ce qui sera fait pour coloniser l'immense région neuve que le G.T.P. commence déjà à desservir aura pour effet de fournir de nouveaux bénéfices à toutes les entreprises de la principale province.

L'oeuvre libérale.

Ajoutez à cette considération la nécessité de maintenir pour des raisons commerciales et politiques, le système préférentiel qui a donné de si grands bénéfices au Canada et que les adversaires de Laurier se proposent de détruire. Ajoutez la prospérité débordante du Trésor produite par un très habile système de tarif. Ajoutez une revue de la législation avisée et progressive du gouvernement Laurier qui a placé tous les chemins de fer canadiens sous le contrôle d'une commission publiques impartiale.

Jetez un coup d'oeil sur l'intelligente législation ouvrière de ce gouvernement. Ajoutez que le ministre des Postes a pu annoncer catégoriquement qu'il est sur le point d'établir un système de livraison rurale qui constituera un avantage énorme au point de vue de la commodité et de l'économie pour le fermier d'Ontario en particulier. Ajoutez la digression significative faite par Laurier pour laisser entrevoir des dispositions prudentes mais de plus en plus favorables envers M. F. McLean, M.P., et envers le programme de nationalisation des services publics qu'il a fait plus qu'aucun autre Canadien pour promouvoir. (1) Ajoutez le fait que tout verdict autre qu'une condamnation sévère des méthodes employées par les adversaires de Laurier serait l'approbation d'une campagne qui consiste principalement en calomnies délibérément répétées et dont le succès dégraderait la vie publique au Canada pour plusieurs générations à venir.

Il n'y a rien de vrai dans les scandales.

J'ai moi-même soigneusement étudié les prétendus "scandales", en particulier ceux qui concernent les terres et forêts du Dominion, et que M. Ames a lancés. J'avais également étudié les prétendus "scandales" reprochés à Whitney au cours de la dernière campagne d'Ontario. Les milliers de Canadiens de Boston qui lisent cette correspondance dans le "Transcript" savent si elle est ou non impartiale à l'égard des partis canadiens. J'affirme positivement qu'il n'y a pas plus de vérité dans les "scandales" reprochés à Laurier que dans ceux que l'on reprochait à Whitney. Quiconque respecte l'électorat d'Ontario ne saurait concevoir qu'il puisse faire autrement que d'écraser les propagateurs des "scandales" par le moyen desquels on attaque Laurier comme il a écrasé ceux qui attaquaient pareillement Whitney avec des "scandales." Le gouvernement de ces deux hommes éminents a fait tout ce qui est possible à des hommes pour administrer les affaires honnêtement. Dans les rares occasions où ilsont pu faillir en des matières de peu d'importance, ils ont été trahis par la négligence ou l'étourderie de subalternes.

(1) Ici nous devons nous écarter quelque peu de l'opinion émise par le confrère.

Une Victoire Scientifique Française

Monsieur Georges Wulff raconte dans le "Gaulois" que la science française vient de remporter une nouvelle victoire. Et quelle victoire!... celle de la téléphonie sans fil.

Les contempteurs du génie français vont-ils encore répandre leurs larmes hypocrites sur ce qui leur plaît d'appeler la décadence de la France? Un pays qui, en moins de dix ans, a doté l'humanité de ces découvertes immortelles: la télégraphie sans fil, le radium, la direction des ballons et la solution du problème du "plus lourd que l'air" est encore, est toujours le premier de tous.

Trois officiers de la marine française viennent de trouver la solution pratique du problème de la téléphonie sans fil. Cette nouvelle est aujourd'hui confirmée et MM. les lieutenants de vaisseau Colin et Jeancé, M. l'ingénieur Mercier, du corps du génie maritime, dont les recherches et les travaux ont réalisé ce magnifique objectif, seront justement célèbres demain.

Lorsqu'on réfléchit un instant aux extraordinaires difficultés qu'ont dû rencontrer les trois savants français dans leurs tentatives l'on s'étonne véritablement qu'ils aient eu le courage de les affronter. Il s'agit, ici qu'on ne l'oublie pas de transmettre électriquement la voix humaine à travers l'espace, ou si on le préfère de charger les ondes électriques des modulations de la parole, ce qui semble à bon droit fabuleux.

Il y a peu de temps, des essais de téléphonie sans fil ont eu lieu entre la tour Eiffel et Villejuif. Le système employé par les ingénieurs, deux Américains, avait permis d'entendre une marche militaire jouée à sept milles.

D'autre part, deux ingénieurs anglais sont arrivés, di-on tout récemment, à transmettre, dans les mêmes conditions, la voix humaine à une trentaine de milles, mais comme personne n'a assisté à leur démonstration, il est peut-être permis de ne tenir compte relatif de ce récit. D'ailleurs, quand bien même il serait exact, il n'aurait qu'une ressemblance bien lointaine avec les résultats étourdissants de MM. Colin, Jeance et Mercier, qui, eux, ont pu communiquer à plus de quatre cents milles de distance.

* * *

Dans un but patriotique, les éminents inventeurs de la téléphonie sans fil, MM. les lieutenants de vaisseau Colin et Jeance et M. l'ingénieur Mercier, du corps du génie maritime, gardent le secret de leurs admirables appareils, car il s'agit ici d'une nouvelle contribution à la défense nationale. Mais il serait injuste, puisque, avec une abnégation qui ne saurait surprendre de la part d'officiers français, ils ne veulent tirer aucun profit de leur grande découverte, que ces savants ne fussent pas officiellement récompensés comme ils le méritent... La France a le devoir de ne pas se montrer ingrate à l'égard de ses enfants quand ils lui font autant d'honneur.

La "Presse".

BATTLEFORD, SASK.

Un parti d'arpenteurs du C.P.R., est arrivé ici vendredi dernier. Les travaux commenceront immédiatement.

La ligne à arpenter est la voie projetée entre Battleford et Athabaska Landing. Ce nouvel embranchement contribuera dans une grande part au progrès rapide de la région.

LLOYDMINSTER, SASK.

Jeudi, le 22 courant, seront tenues dans les salles Dibble et King, deux assemblées libérales pour la cause de Monsieur A. Champagne, député sortant de charge et candidat ministériel pour le district de Battleford dans la présente campagne.

L'Hon. Monsieur Walter Scott, premier ministre de la Saskatchewan, et Monsieur H. C. Lisle, M.P.P., adresseront la parole. Tous les amis de la bonne cause sont invités.

Un nouvel élévateur est en voie de construction dans le village, et deux cents hommes sont employés afin que la bâtisse soit prête à recevoir le grain dès cet automne.

Monsieur Gayford a été victime d'un pénible accident en battant au moulin, jeudi dernier.

Il s'est blessé sérieusement à la main droite. Le médecin croit pouvoir sauver le membre, sans avoir recours à l'amputation.

BROSSEAU, ALTA.

Les cultivateurs sont à faire leurs préparatifs pour l'hiver, les battages étant finis de puis 8 jours, d'autres s'occupent de constructions, labours, etc.

La température est toujours magnifique. Le gouvernement provincial par l'entremise de Monsieur Walker s'occupe de faire des améliorations importantes dans les endroits où les chemins sont en mauvais état, surtout à la côte du ferry, côté de Duvernay.

WEST END BARBER SHOP
Salon de Barbier.
* * * *
Anciennement à côté du St-James Hôtel.
* * * *
209, Avenue Jasper, Ouest
(Porte voisine du Dominion)
Tout le comfort moderne: Bains, Massages, Lotions, etc.
Spécialement aux personnes de langue française.
—On cire les chaussures.—

Edmonton Bottling Works
660 Rue Elizabeth Tel. 77
Fabricants d'eaux gazeuses
NEHER BROS.
Propriétaires

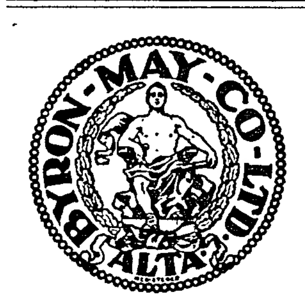
Colons! Attention!

Allez au magasin de quincaillerie de Sommerville afin d'acheter tout ce qu'il vous faut pour votre homestead. L'assortiment le plus complet et les prix les plus raisonnables vous permettront de faire une choix intelligent : : : : :

The Sommerville Hardware Co. Ltd.
Première rue, au nord de l'Avenue Jasper

Café Parisien
G. GEORGES, Propriétaire
Plans européen et américain
—: Huitres fraîches :—
Cuisine française
246 Ave. Jasper - - Edmonton

Sur le Parcours du Tramway :: Magasin de Seconde Main
Nous avons un assortiment très complet de toutes espèces de marchandises. Nous achetons et vendons à des conditions raisonnables. Nous achèterons ce dont vous n'avez plus besoin; peut être trouverez-vous quelqu'article qui vous serait utile, à notre magasin?
FRASER & McCABE : : 816 Première rue



Byron-May Co., Ltd.
623 Premiere rue, Edmonton.
Travail pour les amateurs photographes
Résultats garantis

TOUJOURS,
Partout, au Canada
Demandez les Allumettes de Eddy

Les allumettes de Eddy viennent de Hull depuis 1851, et ces 57 années de constantes améliorations on donné aux allumettes d'Eddy une perfection que nulle autre marque n'atteignent.

Vendues et employées partout au Canada.

LE LEVAIN ROYAL
ROYAL YEAST CAKES
HOUBLON SEC
LE MEILLEUR LEVAIN DU MONDE
E. W. GILLETT COMPANY LIMITED
LONDON, ENG. TORONTO, ONT. CHICAGO, ILL.

Piastres! Piastres! Piastres!

Si vous en avez en masse, ne lisez pas ceci; mais si vous voulez en gagner, des piastres, lisez! Vous pouvez faire une piastre pour chaque piastre placée dans la mine d'amiante "North American Asbestos." Prix des actions à l'heure actuelle, 10cts., prochainement 20cts., une augmentation de 100p.c. Il est très possible que ces actions soient enlevées de dessus le marché.

Actions à 5cts. dans la mine de zinc et de plomb "Hawkeye;" ces actions doivent augmenter de 60 p.c. sous peu. D'après le rapport des ingénieurs de mine, cette mine paiera 20 p.c. en dividends annuels. Venez me voir.

JOHN T. ARMATAGE
Tel. 1637 240 Ave. Jasper
Edmonton - - - Alta.

Propriétés de ville et de campagnes dans tout l'Alberta
Tél. 1637 Boite B.P. 802
The Western Canada Realty Co.

Nous sommes membre du Real Estate Exchange pour le Canada, les Etats Unis et l'Angleterre, ce qui nous donne 48,000 bureaux qui envoient chaque semaine une liste d'acheteurs et à qui nous envoyons les listes de propriétés que nous avons en vente.

Si vous avez besoin d'argent venez nous voir —nous en avons à prêter.

Notre bureau est sans contredit le meilleur où vous devriez mettre vos propriétés en vente. Venez ou écrivez. Dites nous ce que vous voulez et nous ferons le reste.

Nous vendons et achetons du stock et des débentures. Nous avons des relations avec les bourses de New York, Chicago, Minneapolis, Philadelphie, Albany, Schenectady, Utica, Poughkeepsie, Syracuse, Baltimore, Boston Cincinnati, et celles de l'Angleterre.

Vous achetez à nos bureaux. Vous vendez à nos bureaux. Faites demandez nos listes et dites ce que vous voulez.

Responsable, Raisonnable, Fiable
Nous sommes les seuls dans l'Alberta capable de vous donner d'aussi grandes facilités. Ne manquez pas l'opportunité. Ecrivez aujourd'hui, maintenant.

240 Avenue Jasper Est
Au dessus du magasin Chown, vis-à-vis la banque du Commerce
Références: Banque d'Hochelaga et Great West Permanent Loan & Savings Co.

Avez-vous essayé notre
"Mother's Bread"
Recette spéciale
Le meilleur pain qui soit fait pour les malades ou les personnes qui ont la digestion difficile.
Chaque pain a bon poids
Fait seulement par
Hallier & Aldridge
BOULANGERS & CONFISEURS
Tél. 1327 223 ave. Jasper

N'écrivez pas à vos amis, envoyez leur le "Courrier de l'Ouest", le seul journal français à l'ouest de Winnipeg.

GRANDES ASSEMBLEES LIBERALES

tenues par

L'HON. PHILIPPE ROY,

—à—

DUVERNAY, LE 16 OCT.,

St-PAUL DE METIS,17 OCT

St-VINCENT, LE 18 OCT.

BROSSEAU, LE 19 OCT.

Tous seront bienvenus.

VENTE A L'ENCAN D'ANIMAUX IMPORTES.

—à—

——WINTERBURN——

Lundi, le 19 Octobre, à 1 hre. p.m.

5 chevaux, 50 Bêtes à Cornes et un lot d'instruments agricoles.

J'ai reçu instruction de M. M. Larue et Frères, de Winterburn, de vendre les animaux ci-haut nommés, sans réserve.

J'attire l'attention du lecteur sur la qualité des bêtes à cornes; à peu près 25 vaches, dont plusieurs sont pleines, 10 de deux ans et 17 beoufs.

Condition de la Vente:— Comptant ou neuf mois de crédit sur billet approuvé portant intérêt à 8 p.c.

ROBERT SMITH
Encanteur.

The
Oriental Trading Co.
marchands de
Soies, toiles, ouvrages à fil tiré, broderies, curiosités, argenterie, etc., etc.
Assortiment complet de cartes postales et musique en feuille
—: Prix modérés :—
Une visite est cordialement requise
43 Ave. Jasper, vis-a-vis Acme Co.

Pour Guérir Vite
Toux, Rhume, Bronchites et la Consomption à son début, prenez le
BAUME RHUMAL
Le remède le plus énergique, le plus sûr et le plus rapide contre les Affections de la Gorge, des Bronches et des Poumons. 25c la Bout.

The Home Laundry
Tout notre ouvrage est fait à la main ce qui fait que le linge qui nous est confié n'est pas brisé par les machineries. Le linge sortant de notre buanderie est net, mou et souple. Tarif spécial pour linge de famille. Un essai vous convaincra.
Courtney & Walker
728 rue Rice, près de l'avenue Kinistino

Pour les Cultivateurs

LA RECOLTE DE LA SASKATCHEWAN

Le Département de l'Agriculture dans la province de la Saskatchewan vient de publier, à Régina, un rapport de la dernière récolte.

L'éloquence des chiffres démontre que cette année l'Ouest a été favorisé plus que jamais. Dans la province soeur on a récolté 89,467,795 minots de grain. L'an dernier, le nombre n'atteignait que 53,767,251 minots, et en 1906, le total était de 63,052,210 minots. Comme on voit cette année a été la plus prospère dans les annales de l'agriculture de cette Province.

Voici un tableau détaillé des différentes céréales :

Blé, acres en culture, 2,375,058, rendement 43, 539,608 minots, moyenne à l'acre 18.34 minots; avoine, acres en culture, 1,170,452, rendement 41,663,065 minots, moyenne, 33.59; orge 101,033 en culture, 2,695,113 minots, moyenne 26.27 minots; lin, 141,451 minots récolté, 1,570,009 minots; moyenne à l'acre 11.10 minots.

Comme on peut le voir par la dernière énumération, la culture du lin devient plus répandue, et les fermiers comprennent les nombreux avantages de cette plante.

Les vents chauds qui ont soufflé vers la fin de juillet, augmentant la sécheresse, ont causé beaucoup de dommages au grain. On porte la perte à 10,000,000 de minots.

Dans quelques années, si les cultivateurs continuent à arriver et s'emparent des belles terres de nos régions, les deux nouvelles Provinces seront par l'agriculture les plus riches de la Confédération Canadienne.

* * *

Durant les deux premières semaines de septembre, Winnipeg et Calgary reçurent 3,042 chars de blé dont 2,262, ou 74 p.c., était de qualité supérieure.

* * *

Le prix du blé Numéro 1 Northern, aux élévateurs de Winnipeg fut de 98½ cents le minot. Inutile de dire que tous les fermiers de l'Ouest sont satisfaits.

LES CANARDS

Voici une étude abrégée, mais très intéressante, sur les canards. Nos lecteurs sauront l'apprécier; surtout ceux qui font un élevage sérieux de cet oiseau de la basse-cour:

Il y a plusieurs races de canards dont les mieux connues sont celles de Pékin, d'Aylesbury et de Rouen.

Voici les poids des mâles et des femelles de ces races:

Race de Pékin: canard, 8 lbs.; cane, 7 lbs. Jeune canard, 7 lbs.; june cane, 6 livres.

Race d'Aylesbury: Canard, 9 lbs.; cane, 8 lbs. Jeune canard, 9 lbs.; jeune cane, 7 lbs.

Race de Rouen: canard, 9 lbs., cane, 8 lbs. Jeune canard, 8 lbs.; jeune cane, 7 lbs.

Au commencement de la saison, on donne 3 à 5 canes à un canard; dans la suite quand ils sortent dehors, 8 à 12. Le canard ne doit pas avoir plus de deux ans.

Les canes pondent de 100 à 140 oeufs par saison. L'incubation dure vingt-huit jours. On fait couver les canards par des canes ou des poules. Ils éclosent aussi dans les incubateurs.

RATIONS ET TRAITEMENTS.

Les canetons devraient être une source de profit aux cultivateurs qui ont des facilités pour les élever; car ils se développent rapidement, et s'ils sont convenablement logés, ils sont exempts de maladie. Les canetons si on leur donne de bons soins, devraient être prêts pour le marché à l'âge de dix semaines ou juste avant que leurs tuyaux de plumes commencent à pousser.

On s'est bien trouvé des rations suivantes pour l'élevage des canetons.

Les trois ou quatres premiers jours, une pâtée de farine de maïs, un peu d'oeufs bouillis durs finement hachés, de la farine de blé ou d'avoine ou de la farine granulée d'avoine, le tout mêlé ensemble avec du lait bouillant. Les canerons aiment les choux, la laitue ou le trèfle, qu'il faut hacher finement et mêler dans la pâtée; celle-ci doit être de consistance à s'émietter. On donne du lait écrémé à boire.

On en donne aux canetons cinq fois par jour. Il faut les tenir au sec, à l'abri du soleil ardent et leur fournir de l'eau en quantité limitée dans des plats peu profonds de manière qu'ils ne puissent s'y plonger.

Au bout de trois ou quatre semaines on réduit le nombre des repas à quatre par jour. A mesure que les canetons grossissent, on ajoute aux rations des rebuts de cuisine, des os moulus, des débris de viande crue ou cuite. De petits morceaux de charbon de bois facilitent la digestion.

ENGRAISSEMENT

On engraisse les canards avec de la farine de grain, des débris de viande, etc., qu'on donne en pâtée. La farine d'orge est excellente pour cela. Il faut éviter tout aliment qui donnerait un mauvais goût à la viande.

ABATAGE ET ENLEVEMENT DES PLUMES

Le meilleur moyen de tuer les canards est de couper le palais de la bouche jusqu'à la cervelle. Avant de le faire on attache les pattes dans un noeud coulant et les laisse pendre la tête en bas. Aussitôt qu'ils sont saignés, on les plume (à sec) en ayant soin de ne les endommager d'aucune manière.

Beaucoup d'éleveurs se livrent à l'élevage des canards sur une grande échelle, surtout dans les Etats-Unis.

L'AGRICULTURE SOUS LE PARTI LIBERAL

Il serait trop long de vouloir énumérer en détail tout ce que le gouvernement Laurier a fait pour nos cultivateurs depuis 1896, nous nous contenterons de rappeler à nos lecteurs ce qui a été fait depuis les élections de 1904:

D'abord, le parti libéral a créé essentiellement et de toute pièce le système des "transports frigorifiques" et les fermiers peuvent maintenant expédier sans crainte les matières altérables à la chaleur, et le producteur canadien peut aujourd'hui envoyer en tout temps de l'année au consommateur de la Grande-Bretagne les produits nombreux de la ferme.

Le Gouvernement Laurier a depuis 1904,supprimé la QUARANTAINE entre le Canada et les Etats-Unis. Il a nommé un "commissaire de bétail" et établi un "service vétérinaire" à Ottawa, un service "d'enrégistrement" du bétail de prix.

L'acte "d'inspection des graines" a contribué beaucoup à faire disparaître les mauvaises graines qui infestaient tant, nos campagnes.

La loi "d'inspection et le marquage" qui assure à nos produits leur pleine valeur sur le marché anglais et étranger, est l'oeuvre du ministère actuel. Le Gouvernement a jugé nécessaire l'établissement d'un "laboratoire biologique" à Ottawa.

Il a surtout donné une généreuse assistance à la "culture du tabac" qui se développe sans cesse dans le pays, et qui progresse, grâce à l'enseignement donné aux producteurs par des experts engagés spécialement et qui parcourent le pays.

Une nouvelle preuve de la sollicitude de nos gouvernants pour cette industrie est l'abolition du "timbre vert" qui constituait comme une marque infamante sur le tabas canadien, placé maintenant grâce à cette réforme, sur le même pied que tous les autres tabacs, ce qui lui permet d'être jugé d'après son mérite par les amateurs et les connaisseurs.

Toutes ces faveurs et ces améliorations sont un éloquent plaidoyer pour le parti qui comprend les besoins de la brave classe agricole et n'épargne rien pour son bien-être.

MARCHE D'EDMONTON.

Blé du printemps et nouveau.

No. 1 Northern	73c.
No. 2. "	70c.
No. 3. "	67c.
No. 4. "	65c.
No. 5. "	58c.
No. 6. "	48.c.

Nouvelle Récolte

Avoine blanche No. 2	27c.
Avoine blanche No. 3	26c.
Orge No. 3	29c.
Orge No. 4	27c.

Farine au détail.

Capitol— 98 livres	$3.15
Capitol— 49 livres	1.60
Superior —98 livres	2.75
Strong Bakers—98 livres	2.75
Straight Grade	2.55
Leader	2.30

ENGRAIS

Gru - 10 0livres	1.15
Son —100 livres	1.05

PLACE DU MARCHE

Avoine	28 à 30c.
Oeufs	22 à 25 c.
Foin nouveau à la tonne	$8.00
Foin de marais	$6. à $8.
Foin de terre haute	$8. à $10
Mil	$10. à $12.
Patates au minot	40c. à .50c.

ANIMAUX VIVANTS

Boeuf —à la livre	3c. à 4c.
Vache "	2½ à 3c.
Veau "	4c. à 5c.
Porc "	5½ à 5¾c.
Mouton "	5½c
Agneau —pièce	$3.50 à $4.00

VIANDE PREPAREE

Boeuf —au quartier	6 à 7c
Porc	8 à 9c.
Agneau du printemps	$1.00 à $2.
Mouton	14 à 16c.
Veau	8 à 10c.

VOLAILLES

Poules —à la livre	10 à 12½c.
Poulets du printemps	12 à 15c.
Dindons	17 à 20c.
Canards	12c.

PRIX DIVERS AU DETAIL

Beurre de laiterie	20c. à 25c.
Beurre de beurrerie	30c.
Oeufs frais	30c.
Patates nouvelles, au minot	65c.
Oignons, carottes et salade au paquet	5c.
Choux —à la livre	5c.
Céleri	12½ à 15c.
Oignons séchés, 4 lbs. pour	25c.

Une Amélioration Notable dans le Commerce

Les Industriels affirment que les affaires se sont améliorées d'au moins 10 pour cent par mois.

Monsieur James G. Merrick, le secrétaire de l'association des employés, a déclaré que les affaires s'étaient améliorées d'au moins 10 p.c. durant le mois de septembre.

Monsieur Merrick prédit que cette amélioration dans le commerce ne se continuera, peut-être pas dans la même proportion, mais qu'elle se soutiendra régulièrement jusqu'à la Noël.

Après le jour de l'an, ajoute-t-il, les affaires continueront à être bonnes jusqu'au printemps, alors que nous aurons encore une fois dans le commerce canadien, une activité aussi grande que celle que nous avions en 1907, avant la crise financière de 1908.

D'après les industriels canadiens, les affaires commerciales diminuèrent de 50 à 60 p.c. durant l'année dernière, mais avec une augmentation de 10 p.c. par mois, ce que nous constatons aujourd'hui, nous aurons bientôt rétablit les conditions normales dans le commerce.

Cependant, Monsieur Merrick fait remarquer que cette amélioration dans les affaires n'amènera pas une augmentation proportionelle dans l'emploi des ouvriers.

Les industriels ayant été fort éprouvés par la crise commerciale, hésiteront pendant quelques temps à augmenter leur liste de salaires, du moins, ils ne le feront que lentement.

Ce rapport du secrétaire de l'Association des Employés est bien de nature à encourager le monde commercial.

Nos financiers canadiens se sont certainement acquis l'admiration et la reconnaissance du public durant la dernière crise commerciale. Car il ne faut pas se le cacher, c'est grâce à leur prévoyance et à leur fermeté que le Canada a passé à travers cette dépression des affaires de 1908 sans subir trop de désastres.

La presse universelle reconnaît aujourd'hui que notre pays a fait preuve d'une résistance admirable, et d'une solidité financière presque sans égale. Cette expérience que la dernière crise financière a fait faire à notre pays augmentera le crédit canadien sur les marchés financiers du monde dans des proportions considérables.

Déjà le gouvernement canadien bénéficie de cette confiance que nos institutions financières ont su inspirer au marché européen, puisque notre ministre des finances n'a éprouvé aucune difficulté dernièrement à placer à Londres nos débentures au pair et à 3½ pour cent.

Espérons que cette crise financière de 1908, aura son bon côté, qu'elle aura donné une leçon d'économie au public qui, en général, s'était certainement laissé emballer par la grande prospérité de 1906.

Les transactions immobilières sur billets promissoirs devraient ne pas se renouveler, du moins elles devraient être très limitées. Elles ont été pour une grande part, la cause de l'arrêt de la circulation de l'argent, même dans les affaires commerciales sérieuses.

Et nous espérons que les banques moins promptes désormais à subir l'entraînement des particuliers enthousiasmés par des hausses immobilières locales, se feront une loi d'arrêter les excès de la spéculation au lieu de les encourager.

Nouvelle Carte de la Ville
Avec les limites actuelles, présentement en vente chez
DRISCOLL & KNIGHT
ARPENTEURS ET INGENIEURS
268 Ave. Jasper Est Tel. 1701

Charcuterie d'Edmonton
Viandes fraiches et conservees
Saucisses et saucissons
Ave. Jasper

AVIS.
Avis est par les présentes donné que la société "Frank Yeates & C. Henningsen" faisait affaire sous la raison sociale de "Royal Tailoring and Pantorium Co.", est dissoute de consentement mutuel. Les affaires seront conduites à l'avenir par C. Henningsen, au Na. 406, Ave. Fraser, qui est responsable de toutes dettes de la société, et collectera tous les dus.
FRANK YEATES C. HENNINGSEN

CONNELLY & McKINLEY
Embaumeurs et Entrepreneurs de pompes funebres
——Chapelle privée et ambulance——
212 rue McDougall Tel. 1525

Pas des voitures a moteurs, mais des
"LAVEUSES MECANIQUES"
Vous pourrez voir fonctionner la nouvelle laveuse mécanique tous les jours au bureau de B. A. Hicks, 140, ave Jasper, W. Plus de dur travail, plus de dépenses inutiles, venez les voir fonctionner. Téléphonez à 1654 ou écrivez, et M. Hicks ira vous faire voir cette invention nouvelle.
B. A. HICKS
Seul agent pour Alberta, Saskatchewan et Colombie Anglaise

"La Qualité est la Meilleure Garantie."
Avis Venant a propos!
Notre assortiment "X. L. C. R." de portes Châssis, Bois prépare, pour Plafonds et Planchers, etc.
Cushing Bros. Co. Ltd.
Coin Elizabeth et Namayo



Femmes malades guéries chez elles.
Les désordres particuliers aux organes féminins deviennent moins graves dès le commencement du traitement, doux mais effectif, de "Orange Lily." Après deux ou trois jours de traitement, l'amélioration est remarquable et cela continue jusqu'à guérison complète. "Orange Lily" consiste en un traitement local et agit directement sur les organes, faisant disparaître la congestion, vivifiant les nerfs et rétablissant la circulation du sang dans les parties malades de l'efficacité de ce remède, j'enverrai une boîte de 35 cents, assez pour dix jours de traitement gratuitement à toutes les lectrices du Courrier qui m'enverront leur nom et adresse.
Mrs P. F. CURRAH, Windsor, Ont.

Mitchell & Reed
ENCANTEURS
Edif Great West Implement, Rue Rice, Vis à vis l'Hotel Imperial
CULTIVATEURS ATTENTION!
Ventes de fermes. Conditions faciles et règlement immédiat.
Encans de meubles

ELK PARK OIL COMPANY LIMITED
CHARLES MAY, Président — P. E. LESSARD, Vice-Président — LEO. SAVARD, Secrétaire
La Compagnie offre maintenant un autre lot d'actions au
Prix initial de 5 cents l'action
N'attendez pas qu'on ait atteint l'huile pour acheter des actions à Cinq Cents
Vous ne pourrez pas les avoir à ce prix alors
Des rapports très satisfaisants sont reçus tous les jours des champs d'opération
Si vous avez quelques piastres dont vous pouvez disposer pour spéculer,
Achetez de ces actions a 5 cents
Venez aux bureaux ou écrivez, pour plus amples informations.
ELK PARK OIL COMPANY LIMITED
Chambre 4 et 8 Edifice Archibald, 315 Ave Jasper, Est.
Tiroir Postal 1394 — Ouverts de 9 a.m. à 6 p.m. — Telephone 1648

L'Hon. Frank Oliver au Département de l'Intérieur est une Garantie de l'Application du Principe Libéral "La Terre pour les Colons et non pas pour les Spéculateurs"

Le magasin où l'on achète à meilleur marché

PENDANT LA SEMAINE DE L'EXPOSITION

Depuis le 12 octobre jusqu'au 17 octobre nous aurons un bon nombre de prix excellents dans chadue département, grosses réductious dans chaque ligne de nos marchandises sèches, lingerie, fourrures, marchandises pour hommes, et chaussures.

Epargnez de l'argent en achetant chez Johnstone Walker durant l'exposition : : : : : : : : : :

W. Johnstone Walker & Co.

267 Ave. Jasper Est

Le magasin où l'on achète à meilleur marché



Ohé! Ohé!

Vous qui passez, regardez ceci

300 Habillements et Pardessus

des meilleurs manufactures

Habillements en tweed et worsted anglais importés.

Nouveaux Pardessus en tweed anglais et écossais—de toutes les nuances.

IMPORTANT—Que vous désiriez acheter ou non, venez voir nos nouveautés. Vous êtes toujours les bienvenus.

The Regent Gariépy & Lessard

Edmonton, Alta.

AUX CULTIVATEURS

Pour tout ce dont vous avez besoin en fait de matériaux de construction—Bois, Bardeaux, Portes, Chassis, etc.—venez nous voir. Nous vous épargnerons de l'argent en vous vendant au plus bas prix possibles.

D. R. FRASER & CO. Ltd.

201 ave. Namayo

Tél. Moulin, 2038, Bureau, 1630 EDMONTON

Tel. 1639 Service d'ambulance

ANDREWS & SONS

Entrepreneurs de pompes funèbres et Embaumeurs

524 ave. Namayo - - - - Edmonton, Alta.

J. H. MORRIS & CO. Magasin à Rayons

Vêtements "Fit Reform"

Merceries pour hommes, Chaussures, Chapeaux

Nouveautés, Epiceries

270-76 Ave. Jasper E. Tel. 1201

Un incendie a éclaté dimanche soir, au magasin de M. J. L. Cole, No. 342, Namayo.

Moins de deux minutes après l'alarme, les pompiers étaient sur les lieux, et combattaient l'élément dévastateur. Ils parvinrent à contrôler l'incendie avant destruction complète de la bâtisse.

Les pertes sont couvertes par les assurances.

Monsieur J. A. Valiquette, de Calgary, était de passage à Edmonton samedi dernier.



Le Fameux Sextette de la Pollards Lilliputian Opera Co." à l'Opéra.

NOTES LOCALES.

Messieurs Odilon Lamarre et O. Payment, reviennent de prospecter à 80 milles à l'Ouest d'Edmonton.

Leur voyage a été satisfaisant.

Monsieur Joseph Poulin, de Végreville, était de passage à Edmonton lundi dernier.

Melle Julienne LeVasseur, de St-Albert, était en premenade la semaine dernière chez son amie Melle Emérentienne Lambert, d'Edmonton.

Monsieur Arthur Lambert, de St-Albert, était en visite à Edmonton dimanche.

Madame Beauvelt, 560, deuxième rue, vient d'être nommée agent pour les fameux corsets incassables, fabriqués par l a"Spirella Co. of Canada," Niagara Falls. Madame Beauvelt sera toujours heureuse de faire voir les échantillons qu'elle a en main. Avis aux intéressés.

L'Exposition des Grains.

L'exposition des grains au patinoir Thistle, cette semaine, est réellement un beau succès.

Tous les produits de notre région y sont représentés par des échantillons magnifiques.

Les industries font aussi excellente figure. On remarque particulièrement la manufacture du bon cigare "La Palma", et les beaux exhibits de la compagnie Griffin.

Parmi les divers ouvrages faits par les élèves des différentes écoles, il nous foit plaisir de féliciter notre compatriote Melle Rachel Denis, qui a remporté les premiers prix pour tableaux à l'huile et peintures diverses.

Le manque d'espace nous oblige à remettre à la semaine prochaine un compte rendu détaillé des résultats obtenus.

Il est regrettable que nos compatriotes soient si insouciants, leurs produits ne figurent pas dans les produits exposés

La chose est malheureuse, car nous ne devrions jamais perdre l'occasion de nous offrimer et de nous faire connaitre.

OLDS, ALTA.

9 oct. 1908.

Mardi soir Monsieur G. P. Smith, de Camrose, tenait une assemblée nombreuse en faveur de l'élection du Docteur Clark candidat libéral dans la lutte actuelle.

L'orateur parla durant deux heures devant un auditoire nombreux et enthousiaste, Il fit un exposé très complet de la politique progressive de Sir Wilfrid depuis 1896.

Les applaudissements ne lui furent pas ménagés, et la victoire du docteur Clark est certaine

ST-PIERRE, ALTA.

Dimanche dernier nous avons eu le plaisir d'entendre à l'issue de de la grand'messe, Messieurs Madore et Martin, d'Edmonton. L'assemblée nombreuse et enthousiaste écouta les deux jeunes et brillants orateurs qui firent un exposé détaillé de tout ce que l'hon. M. Oliver a fait pour l'Ouest depuis qu'il siège à Ottawa.

STETTLER, ALTA.

Le village de Stettler, Alta., vient d'être en partie détruit par un incendie. Les pertes sont évaluées à $25,000.

Nos sincères sympathies aux citoyens si cruellement éprouvés.

Immigrés de la Classe Agricole dans les provinces du Nord-Ouest.

Au recensement du 24 juin 1906, la population immigrante du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta était de 364,706. De ces immigrés, 45,840 étaient arrivés au Canada avant 1891, 76,380 au cours des 10 années de 1891 à 1900, 233,457 de 1901 au 24 juin 1906. Quant aux 9,029 restants, l'époque de leur arrivée n'a pas été entrée dans les rapports du recensement. Ces chiffres ne comprennent que les immigrés vivant à la date du recensement. Les hommes étaient au nombre de 222,168, et les femmes, de 142,538; 160,180 immigrés étaient mariés, 194,007 célibataires, 10,335 veuf et 184 divorcés; 15,454 étaient âgés de moins de 5 ans, 30,493 de 5 à 10 ans, 66,179 de 10 à 20 ans, 251,290 de plus de 20 ans, et il y en avait 1,440 dont l'âge n'a pas été déterminé.

La statistique de ce bulletin concerne les immigrés arrivés au cours des 15 années à partir du 1er janvier 1891, et dénombrés en 1906 comme occupants de terre, soit avec leurs récoltes, soit avec leur bétail ou avec les deux. Ceux qui travaillaient sur la terre, mais qui ne possédaient ni récolte ni bétail, n'ont pas été considérés, pour les fins de ce bulletin, comme faisant partie de la classe agricole, et il est probable qu'une proportion considérable des 48,389 immigrés arrivés en 1906 n'ont pas été compris dans cette classe, bien qu'il est possible qu'ils se soient établis comme cultivateurs. Les 50,774 personnes. comprises dans ces tableaux, occupaient, en l'année du recensement, un nombre égal de terre en rapport, et tous les chefs de ces familles étaient venus s'établir au Canada dans la période comprise entre le 1er janvier 1891 et le 24 juin 1906. Sans doute, un bon nombre des plus jeunes enfants sont nés au Canada, mais ils n'ont pas été classés séparément dans la compilation.

Pratiquement les deux-tiers des immigrés de cette période étaient établis sur des terres en 1906. Le but principal des tableaux est d'indiquer le nombre des bestiaux et l'étendue de terre que ces immigrés possédaient en 1906, ainsi que la proportion de ces terres en culture. La période d'arrivée à été divisée et trois groupes de cinq années chacun, et les immigrés ont été classés en deux catégories, à savoir: (1) pays d'origine et (2) occupation principale avant de venir au Canada.

Le tableau 1 établit la situation en 1906 des immigrés arrivés au pays au cours des 15 années précédentes, divisées en trois périodes de cinq années chacune, et donne aussi les totaux pour les quinze années, par pays d'origine. Par exemple, il y avait, au recensement du 24 juin, 1,299 chefs de famille venus d'Angleterre au cours des cinq années 1891-1895, et établis comme cultivateurs. Ces familles formaient un total de 4,735 personnes. Elles possédaient en tout: 10,172 chevaux, 28,847 bêtes à cornes et 5,877 porcs, et leurs terres couvraient une superficie de 374,297 acres, dont 112,238 acres étaient en culture. La deuxième période de cinq années comprend 1,035 familles et la troisième période, 5,585 familles dont la statistique a été relevée en 1906. La période entière comprend un total de 7,919 familles dont chacune cultivait une ferme dans la dernière année de cette période, et dont la statistique a été relevée en 1906. Ces familles représentaient une population de 22,598, en 1906: elles possédaient 1,847,744 acres de terre, dont 377,873 étaient en culture ,ainsi que 32,849 chevaux, 91,758 bêtes à cornes, et 18,185 porcs.

On comptait en 1906, dans les trois provinces, 10,908 familles établies sur des fermes, et dont les chefs avaient émigré des Iles et des possessions britanniques au cours des quinze années précédentes, De ces chefs de familles, 91 p.c. venaient de l'Angeterre et de l'Ecosse. Il en avait aussi 10,650 de l'Autriche-Hongrie, 1,131 de la France et de la Belgique, 1,986 de l'Allemagne et de la Belgique, 1,986 de l'Allemagne et de la Hollande, 3,830 de la Scandinavie (Danemark, Islande, Norvège et Suède), 5,018 de la Russie, et 16,344 des Etats-Unis. Les familles de ce dernier pays représentaient une population de 70,703, celles de l'Autriche-Hongroie de 52,639, celles des Iles et des possessions britanniques, 31,755, celles de la Russie (y compris la Finlande), 24,594, celles de la Scandinavie, 11,968, de l'Allemagne et de la Hollande, 7,734 et de la France et de la Belgique, 4,487. Au double point de vue de la statistique agricole et de la population les immigrés des Etats-Unis viennent en tête de la liste. Ils occupaient, en 1906, 4,612,999 acres de terre, dont 964,438 étaient en culture, et possédaient 89,957 chevaux, 304,667 bêtes à cornes et 60,210 porcs. Les Iles et les possessions britanniques viennent deuxièmes avec 2,607,779 acres de terre dont 553,339 acres en culture, 47,098 chevaux 142, 135 bêtes à cornes et 25, 481 porcs. Au point de vue de la proportion de terre occupée, les immigrés de l'Autriche-Hongrie et de la Russie viennent en troisième et en quatrième lieu, respectivement. Les immigrés de tous pays établis sur des fermes, arrivés au cours des 15 années, formaient,en 1906,un total de 50,324 familles, comprenant 205,774 personnes, et possédant 194,311 chevaux, 649,804 bêtes à cornes, 152,231 porcs, 11,554,357 acres de terre et 2,307,979 acres en culture.

(A suivre au prochain numéro.)

INSTITUTEUR. — Un instituteur canadien-française capable de parler et d'enseigner les deux langues, désire enseigner dans l'Ouest. Porteur d'un diplôme académique de l'Ecole Normale Jacques Cartier. 8 années d'expérience dans l'enseignement. Connaît le plain-chant. Pourra fournir d'excellents certificats. Enseigne dans Ontario depuis 3 ans. S'adresser à J. O. M. Legault, Stoney Point, Co. Essex, Ont., ou au "Courrier."

EMPLOI DEMANDE.— On demande des jeunes filles pour atelier de tailleur et aussi homme d'expérience pour confectionner pantalons, vestes et habits.

Adressez-vous à
Mr. S. Bruker,
54 Ave Jasper-E.

EDMONTON OPERA HOUSE

4 Représentations commençant 4

LUNDI, LE 19 OCTOBRE

Retour des petites favorites:

Pollard's Lilliputian Opera Company

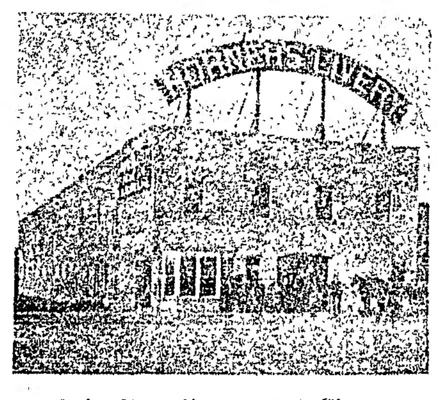
LUNDI "Florodora"

MARDI 'The Belle of New York'

MERCREDI "The Runaway Girl"

JEUDI "The Toymaker"

PRIX: $1.00 .75 & .50



Coin Première rue et Clara

Phone 1234

L'endroit où vous pouvez vous procurer les meilleurs chevaux et les voitures les plus modernes qui puissent être vues dans la cité. Nous délivrons nos attelages dans toutes les parties de la ville sur demande.

W. J. HORNER, Prop.

Verna Felton de l'Allen Stock Co.

La magnifique pièce intitulée: "Under two Flags" a certainement été le plus beau drame joué à Edmonton durant la saison théatrale de 1908. Il y avait salle comble chaque soir. Melle Verna Felton deviendra certainement une grande actrice, et ses succès ne se comptent plus.

Jeudi, vendredi et samedi la compagnie Allen jouera la pièce "Un ami de la famille" en trois actes.

Monsieur Yule, gérant de la salle d'Opera, a su doter Edmonton d'un théatre où tous peuvent aller entendre et admirer les meilleurs artistes que la scène d'Edmonton ait encore vu.

BANQUE D'HOCHELAGA

Tient sa charte du gouvernement de la puissance. Etablie en 1874.

BUREAU CHEF : MONTREAL

Capital autorisé - $4,000,000; Capital payé - $2,500,000; Réserve - $2,000,000.

Dépôts plus de $11,000,000.

Achète et vend des traites sur toutes les parties du monde.

DEPARTEMENTS D'EPARGNES

Dépôts reçus de UNE PIASTRE en montant, sur lesquels nous payons l'intérêt quatre fois par année au taux courants.

Nous vous reservons toujours l'accueil le plus courtois

Succursale d'Edmonton - C. E. BARRY, Gerant